

Le COURRIER DE MONTMAGNY

Organe du comté de Montmagny

58ème Année

Montmagny, Samedi, 12 juillet 1941

No. 36

L'HITLERISME

• Une religion avec son idole à moustache, ses dogmes, ses préceptes moraux, ses martyrs et ses missionnaires.

"Les religions sont toutes semblables, quel que soit le nom dont elles s'affublent. Elles n'ont pas d'avenir — certainement pas chez les Allemands. Rien ne m'empêchera de déraciner le Christianisme en Allemagne et de l'annihiler complètement".

"Laissons les autres fendre les cheveux en quatre. Qu'il s'agisse de l'Ancien Testament ou du Nouveau, ou simplement des paroles de Jésus—tout cela fait partie de la même tromperie juive. Rien de cela ne nous donnera la liberté. Une Eglise allemande, un Christianisme allemand... De la foutaise. On est soit Allemand, soit Chrétien. On ne peut être les deux à la fois".

A la lecture de ces paroles d'Adolf Hitler, tirées de "Mein Kampf" et de "Hitler m'a dit" de Hermann Rauschning, on voit clairement ce que le fou furieux, qui voudrait asservir le monde, pense du Catholicisme, du Christianisme et de toutes les religions.

Il est paradoxal que cet antireligieux forcené ait institué lui-même un dieu et une religion qui exigent de leurs fidèles, non pas une foi raisonnée, mais le fanatisme le plus abject que l'on puisse concevoir. Pour reconstituer les éléments de cette religion—que l'on pourrait appeler l'hitlérisme—on n'a qu'à lire les déclarations de Hitler lui-même, tirées des mêmes sources que plus haut. On voit que l'hitlérisme possède son dieu, ses dogmes, ses préceptes moraux, ses martyrs et ses missionnaires.

LE DIEU

"Je suis le plus grand Allemand qui ait jamais vécu. L'humanité, conduite par la race allemande, est maintenant dans une période de transition, semblable à celle qu'elle a traversée quand le singe est devenu homme. Elle passe maintenant de l'état humain à l'état surhumain. Je la précède. Si tant est qu'il y a un Dieu en ce monde, je suis ce Dieu". — Comme on le voit, Hitler n'a pas cherché loin pour trouver son dieu et il a ainsi donné au monde le premier idole à moustache.

Les Allemands, qui perdent complètement le sens du ridicule lorsqu'il s'agit du Führer et de son plus grand Reich, sont fort satisfaits de ce dieu qui ressemble à Charlie Chaplin. On voit souvent dans leurs publications, notamment la revue des "Schwarze Korps" des allusions au dieu-tapisserie: "Saint-Esprit des Allemands, etc., etc."... ad nauseam.

LES DOGMES

"La vérité est une chose qui n'existe pas, soit au point de vue moral, soit au point de vue scientifique."

"Un nouvel âge d'interprétation magique du monde va venir, une interprétation basée sur la volonté et non sur l'intelligence".

Comme dogmes, c'est plutôt pauvre mais avouons que cela laisse une place confortable à toutes les hérésies et permet de changer d'idée quand on veut. La proposition de foi de l'hitlérisme est de ne croire à rien, pas même à Hitler. Et Adolf lui-même en est le meilleur exemple.

LES PRECEPTES MORAUX

"Toute idée capable de soulever un monde a non seulement le droit mais le devoir de prendre tous les moyens nécessaires pour atteindre son but. Le Résultat est le seul critère pour établir si les moyens adoptés étaient bons ou mauvais".

"Dans le gros mensonge, il y a toujours une certaine force de crédibilité, car la masse du peuple croit plus facilement le gros mensonge que le petit".

Il n'y a pas de doute que ces préceptes moraux—ou mieux immoraux—sont une conséquence logique des dogmes de l'hitlérisme. Et cette morale a sa sanction. Hitler ne prend pas de chance sur l'autre monde et a créé, ici même, son enfer et son purgatoire, administrés par la Gestapo. Le mur ou le poteau d'exécution, le fouet, la torture, le camp de concentration sont autant de choses qui maintiennent les bons Nazis sur la voie étroite du bien... ou du mal, selon le cas.

Notre Charte Du Travail

Elle est beaucoup plus courte que celle des nazis ou des fascistes mais, par contre, elle veut dire quelque chose.

Les Nazis et les Fascistes font grand cas de leurs fameuses "Chartes du Travail", énoncées de principes couchés en termes ronflants, dont le but est d'en finir à tout jamais avec les différends ouvriers et de rendre tout le monde content d'un seul coup. Ces chartes, dont des exemplaires enluminés sont affichés dans les usines, comportent nombre de divisions et de subdivisions qui garantissent à l'ouvrier, le bonheur parfait... sur papier. Si l'on étudie de près le texte de ces décalogues nouveau genre, surtout en regard des conditions qui sont faites aux ouvriers allemands et italiens, on s'aperçoit vite qu'ils se résument en un seul principe: le salaire, les heures et les conditions générales de travail de l'ouvrier seront aussi bonnes ou aussi mauvaises que le voudra le Chef,

LES MARTYRS

Pour atteindre mes fins—"je suis prêt à prendre sur ma conscience la mort de deux ou trois millions de jeunes Allemands, pleinement conscients de l'énormité du sacrifice".

Mais Hitler n'a pas l'intention de ne verser exclusivement que du sang allemand—"il est trop précieux"—celui des autres fera beaucoup mieux l'affaire. "L'ennemi doit être détruit d'un seul coup. Attentes aériennes, surprise, terreur, sabotage, assassinats à l'intérieur, invasion terrestre, le tout au même moment, sans souci pour les pertes ou les réserves. Un coup gigantesque, mortel et dévastateur, je ne pense qu'à cela". C'est par là que commence l'Ordre nouveau.

LES MISSIONNAIRES

"Nous trouverons de ces hommes nous en trouverons dans tous les pays. Nous n'aurons même pas à les payer. Ils viendront à nous de plein gré, poussés par l'ambition, les illusions, les querelles intestines et l'arrogance égoïste". Voilà pour les "cinquièmes colonnes", les dé-faitistes et les traîtres de l'intérieur.

"Nous aurons aussi nos agents, des volontaires comme nos S. A., fiables et prêts à tous les sacrifices. Ils traverseront les frontières en temps de paix. Graduellement. Personne ne verra en eux autre chose que de pacifiques touristes". Voilà pour les missionnaires de l'extérieur, porteurs de la croix gammée.

Heureusement qu'ici au Canada, les "cinquièmes colonnes" des deux classes ont été coffrées. Mais hélas, il se trouve encore des cas douteux, inconnus, de prosélytes de l'hitlérisme, dont on peut entendre dans les conversations ou lire dans quelques feuilles de chou, le sinistre message. Leur folie et leur couardise sont notre meilleure protection contre cette variété de traîtres. Les couleuvres ne sont pas vénérées.

Führer ou Duce. Et d'ailleurs, même si ces fameuses chartes présentaient réellement certaines garanties, on sait quel respect nazis et fascistes manifestent pour les chartes, les traités, les accords et autres chiffons de papier du même genre. Ça ne veut absolument rien dire.

C'est ainsi que des millions de travailleurs sont réduits à attendre le bon plaisir de deux chefs: l'un, en Allemagne, qui mange la frange des tapis lorsqu'il se met en colère; l'autre, en Italie, qui lutte, pour impressionner les journalistes, avec des lionceaux auxquels on a précisément extrait les dents. L'on peut s'attendre à tout de gens comme ceux-là... et effectivement, tout arrive, comme en témoigne la pauvre Europe livrée à leur fureur.

Ici, au Canada, nous avons aussi notre Charte du Travail, moins le tam-tam et les paragraphes creux. Le 20 juin 1940, le gouvernement canadien énonça, dans un ordre en conseil, sa politique au sujet des relations capital-travail en temps de guerre. La déclaration comportait dix principes que nous donnons ici en résumé:

1.—Les efforts de tous doivent être dirigés vers l'accélération de la production de guerre.

2.—On devra établir les salaires et les conditions de travail sur une base de justice pour tous. Les augmentations seront consenties pour tous. Les augmentations seront consenties sous forme de bonis destinés à rencontrer le coût de la vie. (La base choisie a été celle de 1926-1929, l'une des époques les plus prospères de notre histoire. A l'heure actuelle, le taux moyen des salaires est plus haut qu'il ne l'a jamais été au Canada, sauf durant l'année 1920, alors que le coût de la vie était de 50 p.c. plus élevé que maintenant).

3.—Les heures de travail ne devront pas être augmentées plus qu'il est nécessaire. L'on devra plutôt

Suite à la page six

LA CAMPAGNE DE RECRUTEMENT — APPEL DU COM. GODREAU

APPEL AUX JEUNES

La campagne de recrutement tire à sa fin; dans quelques jours, nous devrons avoir répondu à l'appel lancé par Ottawa. Le District Militaire No 5 (Québec et ses environs) a démontré, au cours de ces dernières semaines, quel patriotisme sait l'animer lorsque les circonstances l'exigent. Les jeunes ont droit à notre admiration pour l'élan magnifique avec lequel ils se sont portés à notre demande; ce qui nous permet de figurer aux premiers rangs pour l'enrôlement volontaire.

Notre objectif, cependant, n'est pas complètement atteint; il nous faut encore 200 hommes. C'est pourquoi, aujourd'hui, je m'adresse à tous ceux qui ont le désir de se joindre à l'Armée active Canadienne et leur demande de le faire immédiatement. Si chaque municipalité de notre district fournissait encore un homme à l'armée, nous doublerions ce chiffre nécessaire à compléter notre objectif. Il est inutile de souligner l'urgence de l'importance de cette demande. Tous se rendent bien compte qu'un volontariat actif est la meilleure garantie contre un enrôlement obligatoire. Il y a certaines heures dans un siècle, dans une Histoire où le sacrifice et le renoncement de soi s'imposent. Nous sommes précisément à un de ces moments où toute une civilisation est menacée, où notre paix, notre liberté, notre bonheur est en jeu. Il faut des bras pour la sauvegarde de ces droits et nous saurons les trouver chez nous, j'en suis persuadé.

J.-P.-J. Godreau, lt-col.,
Officier en Charge du Recrutement
District Militaire No 5.

• Pour assurer la liberté de vos
• enfants, achetez des certificats
• d'épargne.



• S. A. R. la duchesse de Kent cause ici avec des femmes des services auxiliaires de la Marine britannique désignées pour le service aux colonies. Les "Wrens" (comme on les appelle en Angleterre) portent l'uniforme colonial récemment adopté par leur organisation.



• Parachutistes britanniques à l'entraînement. En même temps que les hommes armés prennent la direction du sol on laisse tomber des parachutes de couleurs diverses portant des caisses de munitions, d'armes et d'approvisionnement. La Grande-Bretagne possède maintenant un grand nombre de parachutistes formés sous les auspices conjoints de l'armée et du corps d'aviation.

LE LIEUTENANT-COLONEL OSCAR-CHARLES PELLETIER

● Un autre militaire canadien-français dont la carrière peut servir d'exemple à nos soldats d'aujourd'hui. ●

"Notre histoire, écrivait avec beaucoup de raison notre grand poète Louis Fréchet. Malheureusement, l'histoire de notre vaillance militaire, surtout sous le régime britannique, est trop peu connue du grand public.

Après avoir raconté l'histoire des "voyageurs" canadiens au Nil et au Soudan en 1885, ainsi que la fructueuse carrière de Sir Percy Girouard, ingénieur militaire et gouverneur de colonies britanniques en Afrique, nous parlerons maintenant du lieutenant-colonel Oscar-Charles Pelletier, de Québec, un de nos soldats les plus brillants.

Le lieutenant-colonel est né à Québec, le 3 mai 1862, fils de l'hon. Charles-Alphonse Pelletier, G.M.G. et de son épouse, née Suzanne Casgrain. L'hon.C.-A. Pelletier, qui fut lieutenant-gouverneur de la province de Québec de 1908 à 1911, connut le service actif avec le régiment des Voltigeurs de Québec, pendant niens. Du côté maternel, la famille l'affaire de Trente et celle des F.Casgrain possède aussi une lignée de militaires. Jean-Baptiste Casgrain, fils de Jean-François Casgrain et de Catherine Lecomte-Dugré, fut le premier de ce nom au Canada. Il servit en Turquie, participa aux campagnes de Hongrie, du Danemark, de Bohême, et se battit en Lorraine, à Fontenoy et à Berg-op-Zoom.

Le lieutenant-colonel Pelletier reçoit son éducation à l'ancienne école normale de Québec, au séminaire de Québec, et à l'université Laval, où il étudie le droit. Pendant ses vacances, le lieutenant-colonel se fait marin et coureur de bois. Pendant sa cléricature, le lieutenant-colonel s'enrôle dans un escadron de la cavalerie à Québec, le "Queen's Own Canadian Hussars". Plus tard, il est nommé sous-lieutenant au 9e bataillon de Voltigeurs et suit les cours de la force permanente avec le régiment Royal Canadian (R.C.R.), alors en garnison à St-Jean d'Iberville. Le commandant poursuit aussi ses études au Collège militaire royal de Kingston.

Le lieutenant Pelletier reçoit le baptême du feu, avec l'artillerie canadienne, pendant la campagne du Nord-Ouest en 1885. Il participe à la bataille de Battleford et est blessé à l'engagement de Cut-Knife-Hill. Revenu dans sa ville natale en convalescence, le lieutenant-colonel est déclaré de nouveau apte au service militaire et versé à la batterie "B" de l'artillerie. Il est promu capitaine et se rend en Angleterre afin de parachever ses études en artillerie.

En 1897, il est nommé commandant du district militaire de Québec. Il s'enrôle de nouveau en 1899, dans le deuxième bataillon du Régiment Royal Canadien, pour servir en Afrique-Sud. Il s'embarque, en octobre 1899, à bord du "Sardinian", de la ligne Allan.

Au sujet de ce départ, le lieutenant-colonel Pelletier raconte dans sa biographie publiée à Québec en 1940, sous le titre "Mémoires", Souvenirs de Famille et Récits, l'incident suivant: "Deux bons Canayens avaient été témoins de la scène du départ: l'un d'eux, évidemment ému de ce qu'il venait de voir, dit à son copain: "Tu sais, mon vieux, pour partir comme ces gens-là, il ne faut pas avoir de chair de poule, ni de casque de frisson!"

Le lieutenant-colonel Pelletier est le commandant de son bataillon. Il participe, sous une chaleur variant de 100 à 115 degrés, aux opérations

dans l'Etat Libre d'Orange en 1900, particulièrement à celles de Paardeberg. Le 27 février, il est blessé d'une balle au bras droit. Après une période de convalescence, le lieutenant-colonel Pelletier reprend le service et rejoint son régiment à Bloemfontein. Il marche avec ses gars vers Johannesburg et prend part aux engagements d'Israel Port, de Thana N'Chu, de Hout Nek, de Zand River, de Johannesburg, et assiste à la reddition de Pretoria, le 5 juin 1900.

Chargé du commandement de quatre compagnies, le lieutenant-colonel Pelletier protège les lignes de communication à Este Fabriken, non loin de Pretoria. Il y rencontre le major T.-L. Boulanger, un autre brave citoyen de Québec, enrôlé dans l'infanterie anglaise. Peu après, le major T.-L. Boulanger s'enrôle de nouveau dans l'artillerie britannique afin de participer à l'expédition internationale engagée contre les Boxers en Chine et participe à la prise de Canton.

Le bataillon du lieutenant-colonel Pelletier est chargé, après Este Fabriken, de la garde de l'aqueduc de Groot Olifants River, pour retourner ensuite à Pretoria.

Comme la guerre était virtuellement terminée, notre héros, chargé du commandement de 354 hommes, s'embarque sur l'"Idaho", à Capetown, au début d'octobre. Il reçoit l'ordre de débarquer 189 prisonniers Boers à l'île Sainte-Hélène. A ce dernier endroit, le lieutenant-colonel visite la maison où fut interné et mourut Napoléon Bonaparte, un autre conquérant dont le rêve était d'envahir l'Angleterre.

Le régiment arrive à Halifax 33 jours après son départ de Capetown. De retour à Québec, le lieutenant-colonel Pelletier continue d'exercer le commandement du district militaire de Québec. Par suite d'un remaniement, les quartiers-généraux militaires pour toute la province sont établis à Montréal. Le lieutenant-colonel Pelletier y est nommé chef d'état-major en 1904.

Commandant militaire aux fêtes du troisième centenaire de Québec en 1908, le lieutenant-colonel Oscar-Charles Pelletier prend sa retraite à l'automne de 1912, après 27 ans de service.

Rappelé à l'active au début de la Grande Guerre, le lieutenant-colonel Pelletier est envoyé en mission à l'île d'Anticosti. Le colonel T.-L. Boulanger, qu'il rencontra naguère en Afrique du Sud, lui succède plus tard sur cette île.

A son retour à Québec, le lieutenant-colonel apprend que sa fille aînée, Mlle Juliette Pelletier, s'est enrôlée comme garde-malade militaire. Mlle Pelletier rendit de grands services en Angleterre, en France et en Mésopotamie. Le fils du colonel, René Pelletier, volontaire dans la première division canadienne, fut mortellement blessé en France le 27 septembre 1916 et ses restes sont inhumés au cimetière de Conty, près d'Amiens.

L'histoire du lieutenant-colonel Pelletier et de ses enfants montre bien que chez les Canadiens-français, hommes et femmes, la bravoure et le dévouement ne sont pas disparus avec Dollard des Ormeaux et Madeleine de Verchères.

HABITUDE

—Figurez-vous que, ce matin, je me suis réveillée toute bête.

—Et comment, vous êtes-vous couchée?

—Comme à l'ordinaire.

BERTHIER

MARIAGES

Le 21 juin, a été béni à Québec, le mariage de M. Joseph Galibois, fils de M. Arthur Galibois avec mademoiselle M.-Jeanne Hoffman, fille de feu M. Evariste Hoffman. M. Arthur Galibois, servait de témoin à son fils, tandis que M. Daive Lynch, accompagnait sa nièce.

—Le même jour, a été béni le mariage de M. Eugène Roy, fils de M. J. Roy, avec mademoiselle Thérèse Hoffman, fille de feu Evariste Hoffman. M. Jos. Roy, servait de témoin à son fils tandis que M. Charles Hoffman, frère de la mariée, lui servait de témoin.

VA-ET-IENT

M. Daive Lynch, était en promenade dans sa famille, dernière-ment.

—M. et Mme Charles Normand, de Montmagny, étaient en visite chez M. Willie Lynch, ces jours passés.

—Mlle Alexina Mercier de Montréal, en promenade chez son père, M. F. Mercier.

—Mme Vve Joseph Gauvreau, Mlle Carmen Gauvreau, de Montréal, en promenade chez des parents et amis.

—M. et Mme Frs. Mercier ainsi que M. et Mme Auguste Galibois, étaient en promenade à Montmagny, chez M. Philibert Mercier.

—Mme A. Matte, de Québec et Mme Jos. Beaudoin, de Montmagny, étaient en promenade chez Mme Daive Lynch.

—M. et Mme L. Lévesque ainsi que Mlles Jacqueline et Pierrette Lévesque, de Québec, étaient en promenade parmi nous, ces jours passés.

—M. et Mme Omer Samson, de St-Pierre, étaient en visite chez des parents.

—M. l'abbé Armand Coulombe ainsi que Mlle Carmen Coulombe, de Québec, en promenade chez leur père, M. Joseph Coulombe.

—M. et Mme Ovila Bouffard, M. et Mme Roméo Sibour, Mme F. Labrecque, tous de St-Rédempteur, M. et Mme Harvey Bouffard, M. et Mme Emile Plante, de Suncook, N.-H., M. et Mme Jos. Langlois, M. et Mme Nelson Langlois, de Sherbrooke, étaient en promenade chez M. et Mme Xavier Bouffard, dernièrement.

—M. et Mme J.-B. Bouffard, de Lévis, étaient en visite chez M. et Mme F.-X. Bouffard.

—Beaucoup de citadins sont arrivés parmi nous pour y passer la belle saison.

—M. et Mme Antoine Guy, de St-François, sont en promenade parmi nous, chez M. Jos. Lynch.

—M. Louis Coulombe, de Montréal, était en promenade chez son père, M. God. Coulombe et M. Joseph Coulombe.

**QUAND VOUS ACHETEZ
CHEZ NOS ANNONCEURS**
Parlez leur de notre journal
Donnez-leur la préférence.

**FILLES OU FEMMES DE PLUS
DE 20 ANS** demandées pour distribuer ligne de nécessités domestiques bien connues. Bonne opportunité de se créer un revenu indépendant. S'adresser à Rawleigh, Dépt. ML-525-141-G, Montréal.

Téléphone: 111

Député de Montmagny-L'Islet

J. Léo K. LAFLAMME

C.R., A.B., LL.L.

—AVOCAT—

29, rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

Bureau: 42, rue Ste-Anne, Québec

Tél: 2-4208

Fernand Choquette, C.R., M.P.P.

—AVOCAT—

Résidence: 104 Grande Allée, Québec

Tél: 2-3418

Téléphone: 48

A. CHOUINARD, C.R.

—AVOCAT—

25, rue de la Gare

Montmagny

Téléphone: 194

RENE PARE

B.A., LL.L.

—AVOCAT—

34, rue de la Gare

Montmagny

tel: no 8

philippe rousseau

—avocat—

rue de la gare

montmagny

Téléphone: 42

C. P. 222

● Assurances

● Placements

● Successions

LOUIS PELLETIER

—NOTAIRE—

23, rue St-Thomas

Montmagny

Tel: 99

Jos. A. TREMBLAY

—NOTAIRE—

Edifice "Le Peuple"

Rue du Dépôt

Montmagny

NAISSANCES

Le 3 juillet, a été baptisée, Marie-Pauline-Micheline, enfant de M. Fortunat Gaudreau, journalier, et de dame Antonia Lacombe. Parrain et marraine, M. et Mme Ulrich Dallaire, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 juillet, a été baptisée, Marie-Ange-Donalda, enfant de M. et madame Hyppolite Caron, journalier, née Mathilda Lemieux. Parrain et marraine, M. et Mme Horace St-Pierre, oncle et tante de l'enfant.

Le 6 juillet, a été baptisée, Marie-Gervaise-Jacqueline-Nicole, enfant de M. Narcisse Proulx, gérant des ventes de la Cie Bélanger, et de dame Graciette Lamarre. Parrain et marraine, M. Maurice Poulx, cousin de l'enfant et Mme Raymond Barré, tante de l'enfant.

Le 9 juillet, a été baptisé, Joseph-Ludger-Jacques, enfant de M. Ludger Côté, journalier, et de dame Georgette Dubé. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Dubé, grands-parents de l'enfant.

MARIAGES

Le 5 juillet, a été béni le mariage de M. Charles Rousseau, journalier, fils de M. et Mme Auguste Rousseau avec Mlle Thérèse Gaudreau, fille de feu M. Philias Gaudreau et de madame Gaudreau. M. Auguste Rousseau servait de témoin à son fils tandis que M. Gérard Rousseau, accompagnait Mlle Gaudreau.

Le 5 juillet, a été béni le mariage de M. J.-Raymond-Jules Cantin, médecin, fils de M. et Mme Raymond Cantin, de la paroisse de Charlesbourg, et de Marie-Ida Méthot, de la paroisse de Saint-Coeur-de-Marie, de Québec, fille de M. et Mme Arthur Méthot, de Saint-Antoine de Tilly. M. Raymond Cantin, servait de témoin à son fils tandis que M. Arthur Méthot, accompagnait sa fille.

● Instruisons-nous

La construction des édifices parlementaires britanniques a pris 20 ans... Environ 14,000 sacs remplis d'or partis de France, il y a un an, sont à la Martinique. Environ 60 pour cent des agriculteurs de l'Égypte ont des terres d'une superficie de moins d'un acre. Presque toute la population de l'Égypte, soit environ 16,000,000 d'habitants, vit sur les bords du Nil. Une grande partie des passagers des navires sur la mer Rouge sont des Mahométans se rendant faire leur pèlerinage annuel à la Mecque. Peu d'édifices publics à Berlin ont plus de 100 ans d'existence.

CHAMBRE ET PENSION

On trouvera près de chez "Les Éditions Marquis Ltée" une pension de première classe — Confort du chez-soi. — Prix modéré. S'adresser à :
Mme Eugène Mainville,
Ave. May, Montmagny.

DEMANDEE

OUVERTURE POUR DAME avec ou sans auto et pouvant travailler de 3 à 5 1/2 jours par semaine pour servir clientèle Rawleigh en Ville. Expérience pas nécessaire. Bonne apparence et connaissance des besoins de la maison aideront. Produits bien connus. Écrivez aujourd'hui. RAWLEIGH, Dépt. ML-525-139-G, Montréal, Canada.

DECES

Le 4 juillet, est décédé, Jean-Claude, enfant bien-aimé de Laurent Fournier et de Lucienne Poirier, à l'âge de 6 jours.

Le 4 juillet, est décédé M. Louis Boulet, maçon, époux de dame Joséphine Caron, à l'âge de 70 ans et cinq mois.

NOUVELLES DE LA SEMAINE.

Étaient de passage à l'Hôtel "Montmagny Inn", au cours de la semaine: MM. et Mmes M. McKee, de Toronto, R. Fraser, New-Glasgow, N.-E., Norman Mackenzie, Portland, Mich., M. Fred Campbell, Fredericton, N. et Mme N.-S. Macleod, New-York, Dr et Mme Breunton, Toronto, M. Sydenham Lindsay, Montréal, M. P. Lindsay, Montréal, MM. et Mmes Arthur Taylor, Brooklyn, N.-Y., L. S. Davidson, Toronto, J.-C. Allyn, Rochester, N.-Y., G. Shaddad, Syracuse, N.-Y., MM. C.-J. Souter, W.-W. Seymour, Montréal, M. Dohan, Lévis, J.-H. Lévesque, Mont-Joli, MM. et Mmes C.-J. Chase, New-Britain, Conn., Paul Welver, Brooklyn, N.-Y., D.-L. Brown, Pontiac, Mich., L.-C. Dearlove, New-Rochelle, N.-Y., V. Shannon, Philadelphie, Mme J. McLeod, Pictou, N.-E., M. et Mme Cecil Zink, Dartmouth, N.-E., M. R. Moose, Chicago, MM. et Mmes L.-N. Cassidy, Minneapolis, Max Powell, de Montréal, R.-V. Diaz, Andover, Mass., Mmes Blanche et Suzy Walker, Rochester, N.-Y., MM. Bertrand Tremblay, Montréal, V. Amos, Toronto, M. et Mme L.-S. Davidson, Ottawa.

Mlle Jacqueline Fournier, de l'Hôtel Montmagny, est revenue enchantée d'un court séjour passé à l'Isle-aux-Grues.

M. et Mme Léon Journault et leurs enfants, de Québec, ont rendu visite aux familles Journault, ces jours derniers.

Mlle Jacqueline Côté, de Kapuskasing, Ont., est actuellement en promenade chez son grand-père, M. Adélard Caron.

Mlle Elianne Boulanger, de Québec, passe quelques semaines chez sa soeur, Mme Patrick Langlois.

M. et Mme Jean-Baptiste Bourbeau, de Québec, et leurs enfants, ont passé le dimanche parmi nous, chez M. et Mme Ar. Journault.

Mlle Irène et Antoinette Labrecque se sont rendues à Lévis, en fin de semaine, chez M. Etienne Hallé.

NOMINATION

M. Joseph Michon, fils de feu A.-E. Michon, pharmacien de Montmagny, vient d'être nommé par arrêté ministériel au ministère des Terres et Forêts de la Chasse et des Pêcheries comme Assistant-Secrétaire de la Commission de Géographie de Québec. Nos félicitations.

MAISON A VENDRE

Maison située près de la station — 7 pièces plus chambre de bain — Grande cuisine d'été. 18 rue Montcalm, ancienne propriété de M. Michel Coulombe. S'adresser Au Bureau du Journal

SAINT-PIERRE

ACCIDENTS

Mercredi, le 2 juillet, vers 10 heures a. m., un pénible accident est survenu au jeune fils de M. Lionel Fortin, boulanger, âgé de cinq ans. L'enfant jouait avec son petit frère et quelques jeunes compagnons dans la grange d'un voisin. S'étant servi d'une fourche à foin pour s'amuser, l'enfant tomba et un fourchon lui pénétra dans le côté droit. Le médecin mandé d'urgence a donné les premiers soins au petit blessé et ensuite, on dut le faire transporter à l'hôpital de Lévis. Sa mère, madame Fortin l'accompagnait. On nous apprend qu'il est en bonne voie de guérison.

Mardi, le 1er juillet, vers sept heures du matin, M. et Mme Moïse Cloutier et Mlle Claire Talbot, de Québec, soeur de Mme Cloutier, se rendaient passer la journée à Berthier chez leur soeur, Mme Daniel Bilodeau, quand, rendues à la croisée des chemins du rang nord de St-Pierre et de la route qui conduit à Berthier, une automobile venant de l'ouest que M. Cloutier ne vit pas alla frappa son automobile dans le côté. La violence du choc projeta la machine sur un poteau. Les trois occupants restèrent dans la machine et furent blessés par des éclats de vitre et demeurèrent inconscients. L'automobile qui frappa celle de M. Cloutier est la propriété de M. Joseph Laflamme, de St-François. Le chauffeur se porta immédiatement au secours des victimes. Par une drôle de coïncidence, M. Léopold Cloutier, frère de la victime ainsi que M. le Dr Langlais, de St-François, arrivèrent immédiatement sur les lieux et portèrent secours aux blessés. Après avoir été pansés ils durent retourner à leur demeure, où ils sont maintenant hors de danger, à moins de complications. Quant à M. Laflamme, il s'en est tiré indemne et son automobile de marque Ford est très endommagée; celle de M. Cloutier, est pratiquement démolie.

MALADES

Nous regrettons d'apprendre la grave maladie de MM. Johnny Blais et Pierre Lamonde, retenus à leur résidence.

M. Fortunat Proulx, est aussi sérieusement malade, nous apprenons. A tous, nous souhaitons un prompt et entier rétablissement.

EN VISITE

Les RR. FF. Jean-Florentin, de Ste-Martine de Châteauguay, et C. Salvator, de Ste-Anne-des-Monts, de la communauté des Frères Maristes, sont venus passer quelques jours chez leur père, M. Eugène Baillargeon.

—MM. Jules Proulx, du collège de Ste-Anne, et Fernand Lapointe, et Maurice Baillargeon, du collège de Lévis, passent les vacances dans leurs familles respectives.

NE VOUS GENEZ PAS

—Quels charmants doigts vous avez, mademoiselle; je suis sûr qu'il y a des bébés qui en ont de plus grands.

—C'est ce que maman m'a toujours dit: elle affirme même que mon anneau de fiançailles serait si petit qu'il ne coûterait presque rien.

● REVENU NATIONAL

On estime que le revenu national du Canada a atteint le total de \$1,248,300,000 pour les trois premiers mois de 1941, comparativement à \$1,133,000,000 pour la période correspondante de 1940, soit une augmentation d'environ 10 pour cent.

● Pour assurer la liberté de vos enfants, achetez des certificats d'épargne.

Le parapluie

Dieu! que le temps est triste! "Il pleut dans mon cœur comme il pleut sur la ville..." Les beaux jours sont finis, jusqu'à la prochaine neige trop blanche pour donner des idées noires. En attendant, ce sera la règle du parapluie, presque son apothéose. Qu'il s'en perde de ces commodités instruments dans les tramways, dans les escaliers, dans les chambres d'amis, partout enfin où quelque chose peut être oublié! Si la pensée du parapluie ramenait le ciel bleu! Chose certaine, c'est qu'elle détourne souvent l'ondée. Le parapluie est bien l'objet le plus ironique et le plus mystificateur qui existe. De connivence avec la "céleste voûte", lui, petite voûte portative de coton ou de soie, il se moque des hommes et les berne à plaisir. Il a des liens de parenté avec l'arrosoir municipal, — quoique son rôle soit tout à fait différent; — il ne faut se fier ni à l'un ni à l'autre. Arroser les rues à la veille de l'orage et se faire promener par une température plus belle à mesure que l'on marche, voilà des goûts qui démontrent une extraordinaire aptitude à la moquerie. Chacun, selon son esprit, s'amuse de son voisin, et je sais des gens qui se livrent à cette occupation toute leur vie; ce sont les observateurs et les psychologues, qui n'ont cependant rien de commun avec le parapluie, matériellement parlant.

Dans un ordre d'idées plus élevées et plus à la hauteur du sujet, le parapluie est le symbole de la protection. Il ne craint pas de se faire tremper pour préserver autrui; il s'expose, ce qui est d'ailleurs de son ressort. Son mérite n'en est pas moins réel, et ne se mesure pas à la circonférence de son tissu. L'automne le met à la peine, le printemps aussi; nommez-moi quelle saison le met à l'honneur! Quand l'azur resplendit, il ne sort pas; il demeure sec et flasque dans un coin noir, et seule, une bonne vieille dame dépourvue d'ombrelle et de vanité l'amènera visiter le plein soleil. Il jouit rarement de la neige qui ne mouille pas, de la vraie neige d'hiver; car il est victime de son nom; parapluie.

Sortez-le donc, votre parapluie, — si vous ne l'avez pas perdu; — c'est un service à lui rendre: ça l'empêche de "se couper" dans les plis, et ça lui fera plaisir. Qu'il soit riche ou pauvre, au pommier d'or ou de bois, faites-lui respirer l'air pur, et si votre canne y trouve à redire, confiez-la-moi: j'arrangerai ça...

Albert LOZEAU.

● Pour éviter de se cogner dans l'obscurité

Ne vous êtes-vous jamais cogné dans une porte entrebâillée pendant que vous la cherchiez les bras tendus dans l'obscurité? La prochaine fois, croisez-vous les bras, et la porte ne viendra pas entre eux pour vous frapper en plein visage. Il paraît souvent impossible d'attraper d'une main une corde ou tout autre petit objet qui pend au-dessus de la tête, mais on peut le faire si l'on sait comment s'y prendre. Placez simplement les pouces l'un contre l'autre et écarterez bien les doigts et vous verrez qu'il est facile ainsi de couvrir une surface quatre fois plus grande qu'avec une seule main.

CHEZ L'AVOCAT

—M. X... est-il chez lui?
—Impossible de le voir. Il est au lit, malade et tellement faible...
—Vraiment...
—Qu'il serait incapable de soulever... la moindre difficulté.

CINEMA HOTEL DE VILLE

SEMAINE PROCHAINE
Dimanche - Mardi

NADIA, L'OMBRE
DU 2^e BUREAU

—avec—

● Mireille Perry
● Roger Duchesne
● Pierre Renoir
● Jean Galland

Jeu - Samedi

GUNGA DIN

—avec—

● Gary Grant
● Victor McLaglen
● Douglas Fairbanks, jr.

ADMISSION : 35cts

A VENDRE

Une grande maison en pierres de trois étages, située sur la rue St-Thomas, en plein centre de la ville de Montmagny, avec grande cour.

Une maison en briques à quatre logements de front, située sur la sixième rue dans le quartier industriel de Montmagny, rapportant bons revenus.

Un paletot en chat sauvage usagé mais en parfaite condition. Aussi un paletot en mouton usagé, couleur brun.

Prix raisonnable et conditions faciles. — S'adresser à :

M. J.-Oscar BLAIS,
21, St-Thomas, Montmagny.

"Au Petit Bijou Enrg"

17 JEWEL
BULOVA
\$29.75
only 29.75

LADY BULOVA 17 Jewels \$29.75

GODDESS of TIME 17 Jewels \$29.75

MINUTE MAN (B) 17 Jewels Curved to fit the wrist with leather strap \$33.75

MINUTE MAN (A) 17 Jewels Curved to fit the wrist with white Curved link band \$33.75



M. ARMAND COTE
rue St-Thomas, Montmagny.



● *Volontaire.* — Robert Montgomery, acteur de cinéma, qui conduisait une ambulance dans la bataille de France, s'est enrôlé volontairement dans la marine. Il tient le rang de lieutenant dans la Réserve Navale. Les officiers n'ont pas dit quelle serait son assignation.



● *La Nouvelle-Orléans est toute mouillée.* — Le mois de juin le plus pluvieux dans l'histoire de la N. O. Une pluie torrentielle a temporairement submergé les drains de la ville et la Station de Service ci-dessus dans un quartier résidentiel, est entouré d'eau à la hauteur des genoux. Il n'y a certes pas sécheresse dans la ville du Sud.



● *L'ouvrière veut voir où vont les obus.* — Les obus Pom-pom dont se sert ce destroyer sont du type de ceux que Marion Griffiths, visitant le vaisseau, aide à fabriquer.



● *Les alliés Arabes rendent de précieux services dans la guerre du Desert.* — Servant dans les forces britanniques, ces légionnaires Arabes montent une stricte garde sur ce poste d'observation pendant que les avions de la R.A.F. se font repérer. Cette gravure fut prise pendant la guerre Irak-Gde-B.

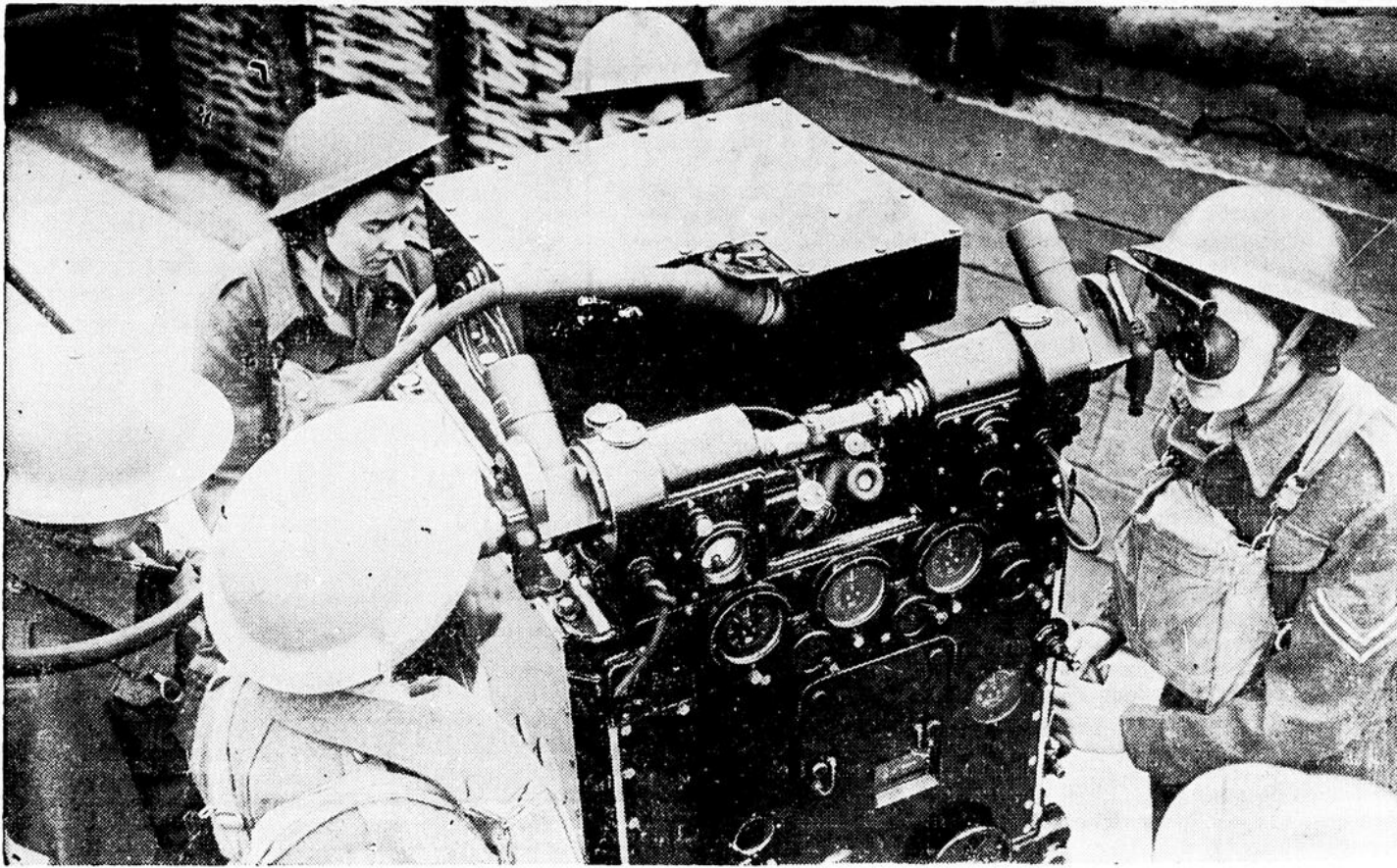


● *Sapeurs Canadiens à l'oeuvre en Grande Bretagne.* — Grillés par le soleil, de vaillants sapeurs canadiens ont déjà construit sept nouvelles routes et réparé cinq milles de chemin en Grande Bretagne. Ici ils travaillent à une nouvelle voie britannique. Ils se servent d'un équipement moderne.

● L'ANNONCE... est le pouls des affaires.
● Si le pouls d'un homme cesse de battre, l'homme est bien vite mort. Si vous cessez d'annoncer, votre commerce meurt.



La division Sancho Panza



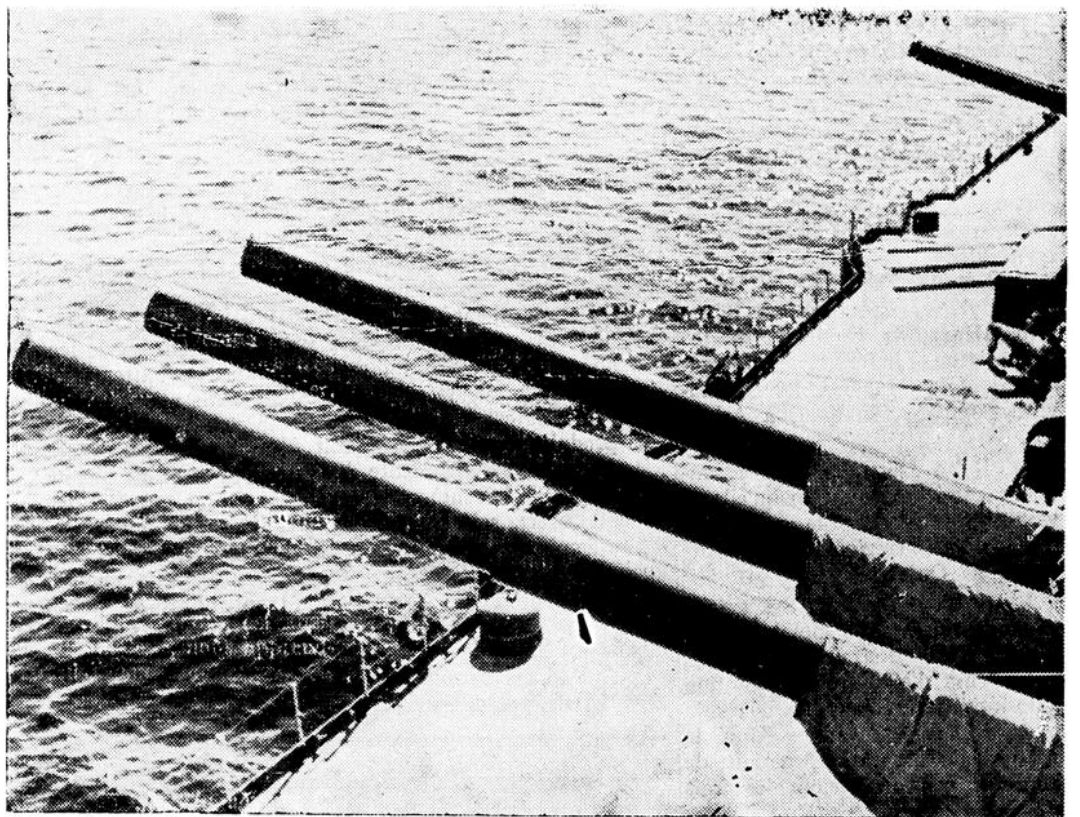
● *Les Jeunes Anglaises ont un travail important dans la défense.* — Ces jeunes filles entraînées pour assister les hommes dans les emplacements de canons en Angleterre, travaillent sur un "predictor", une machine qui a l'air très compliquée. Instruites en mathématiques et sur la physique, ces jeunes filles portant la robe de bataille, le casque d'acier et le basque à gaz, connaissent leur ouvrage et le font bien.



● *Elle poursuit ses parents et gagne.* — Les distingués parents de Gene Tierney, étoile de cinéma ont perdu un procès de \$50,000. Ils n'ont pas réussi à obtenir un arrêt de sursis contre "20th Century Fox" en l'empêchant de signer un nouveau contrat avec l'actrice. Il est évident que Howard S. Tierney et son épouse avaient formé une corporation avec le contrôle exclusif des activités de Miss Tierney et 25% de son salaire.



Il semble que la lune de miel est finie!



● *Marine de guerre russe, puissante unité des Forces de Défense.* — D'effectives bordées pourraient être tirées par les gros canons de ce navire de guerre Soviétique, photographié pendant une alarme d'entraînement à Kronstadt récemment.



● *La mission britannique des experts à Moscou.* — La mission militaire et économique de la Grande Bretagne à l'Union Soviétique, nouvel ennemi de Hitler, est arrivée à Moscou. Nous voyons ici, à droite, le Général Mason MacFarlane, un expert de l'armée allemande et ancien commandant de Gibraltar en chef de la mission, avec le gouverneur Lieut. Gen. Sir Clive Liddell, qui fut remplacé par Lord Gort et l'Amiral Sir Dudley North, commandant en chef naval, à gauche.



L'AMIANTE EN 1940

Tout l'amiante produit au Canada est du type chrysotile et provient des régions de roche serpentinisée des Cantons de l'Est, dans la province de Québec, dont les centres de production sont Thetford Mines, Black Lake, East Broughton, Vimy Ridge et Asbestos. Les gisements canadiens sont les plus importants que l'on connaisse dans le monde entier. La production n'a pas cessé dans le district de Thetford depuis 1878, et les réserves de roche amiantifère y sont encore énormes. Les cartottes de sondage provenant de profondeurs de plus de 1,700 pieds ont révélé que la quantité et la qualité de la fibre à ces niveaux soutiennent la comparaison avec celles des chantiers actuels. La plus forte partie de la production consiste en fibres filoniennes obtenues de veines de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ pouce de largeur, bien que certaines veines aient parfois plus de 5 pouces. Comme les fibres sont perpendiculaires à la direction des veines, c'est donc la largeur de la veine qui détermine la longueur de la fibre. La fibre de glissement qui se présente dans les plans de faille, s'obtient en grande partie dans le district d'East Broughton. Le rendement en fibre des gisements de Québec représente en moyenne 5 pour cent de la roche extraite et 7.7 pour cent de la roche bocardée.

En 1940, cinq compagnies s'adonnaient à cette exploitation. L'Asbestos Corporation, Limited, effectuait des opérations en deux endroits à Thetford Mines et exploitait un gisement à Black Lake ainsi qu'un autre à Vimy Ridge. La compagnie Johnson faisait de l'extraction à Thetford Mines ainsi qu'à Black Lake. La compagnie Bell Asbestos Mines, Limited, a poursuivi ses opérations à Thetford Mines; la Quebec Asbestos Corporation, Limited à East Broughton; et la Canadian Johns-Manville Company, Limited, à Asbestos.

La Rahn Lake Mines Corporation a cessé l'exploitation qu'elle avait entreprise dans le canton de Bannockburn (région de Matachewan), en Ontario.

La roche amiantifère est extraite par la méthode à ciel ouvert et la méthode souterraine. En 1934, le système d'effondrement continu (block-caving), employé pour la première fois à la mine King de l'Asbestos Corporation, permit de diminuer considérablement les frais d'extraction et d'améliorer la teneur moyenne du minerai d'atelier. L'application de ce système, qu'on créa au moment où plusieurs des carrières à ciel ouvert ne pouvaient plus guère être exploitées économiquement, a grandement profité à l'industrie de l'amiante. Avant cette innovation, les exploitants devaient envisager une augmentation du coût de production et la perspective de ne pouvoir extraire des parois des carrières beaucoup de roche de valeur.

On connaît l'existence de petits gisements d'amiante chrysotile dans d'autres parties de Québec ainsi que dans l'Ontario et la Colombie-Britannique, où on a effectué des travaux de temps à autre, mais aucun n'est actuellement exploité. Certains de ces petits gisements pourraient fournir de l'amiante à très basse teneur en fer et qui ne contiendrait pas du tout de magnétite; ce sont deux avantages qui devraient donner de l'intérêt à ce produit et favoriser son emploi dans la fabrication de certains matériaux isolants destinés aux appareils électriques.

Il existe au Canada de nombreux gisements d'autres variétés d'amiante, y compris l'anthophyllite, ainsi que la tremolite et l'actinolite fibreuses, que l'on désigne toutes dans le commerce sous le

nom d'amiante à amphibole. Les fibres sont plus rêches et plus faibles que celles de l'amiante chrysotile et la demande est fort restreinte. Aucun des gisements n'est exploité bien que l'on ait déjà extrait d'une carrière située près du village d'Actinolite dans le comté d'Hastings, Ontario, de l'actinolite dont on se servait dans la fabrication de certains matériaux de toiture. Les gisements d'amiante qu'on a découverts, il y a quelques années, à l'est du lac Winnipeg, dans le Manitoba, dans la région du lac des Bois et à 260 milles au nord de North Bay, en Ontario, sont de la catégorie des amphiboles. Il se peut que le minerai de certains de ces gisements convienne à la fabrication de produits spéciaux tels que les filtres pour l'acide et d'autres appareils qui exigent des fibres longues et rêches.

C'est à cause de la guerre qu'on ne publie pas la statistique de la production et du commerce canadiens de ce produit minéral.

Il y a eu légère diminution de la production en 1940, par suite de la fermeture des marchés européens à l'occasion de la guerre. Les États-Unis restent toutefois le pays de l'univers qui consomme le plus d'amiante, et on s'attend à ce que la demande soit beaucoup plus considérable encore en 1941.

La statistique complète de la production mondiale de 1940 n'est pas encore disponible, mais on sait que le Canada maintient aisément son rang de principal pays producteur d'amiante dans le monde. Les autres pays producteurs relativement importants sont la Russie, la Rhodésie, l'Union Sud-Africaine, le Soudan, en Afrique, les États-Unis et Chypre. On rapporte également la mise en valeur en Australie d'un gisement d'amiante bleu (crocidolite) et l'expédition des Indes de petites quantités d'amiante chrysotile d'excellente qualité.

Le producteur écoule lui-même son produit sur le marché, soit à l'état brut (pour l'amiante à longues fibres seulement), soit partiellement ouvert, soit encore, en état d'être employé, c'est-à-dire cardé et aussi libre que possible d'impuretés.

Le gros de la production canadienne est exporté sans être ouvré, aux États-Unis surtout. On exporte aussi de grandes quantités d'a-

miante au Royaume-Uni et à l'Australie. Depuis le 20 septembre 1939, l'exportation de l'amiante est sous le contrôle du gouvernement fédéral.

L'amiante est indispensable à la fabrication des bandes de freins d'automobiles et des surfaces d'embrayage et sert à plusieurs autres fins, entre autres à la fabrication de matériaux isolants, de garnitures et de matériaux de construction tels que bardeaux à toiture, panneaux ondulés, tuiles et manchons de tuyauterie. L'emploi de ces derniers a pris beaucoup d'importance au cours des deux dernières années.

Les prix de 1939 n'ont pas changé en 1940 et s'établissent comme suit: Bruit no 1, de \$700 à \$750 la tonne; no 2, de \$150 à \$350; fibre à filer, \$110 à \$200; fibre à bardeaux, de \$57 à \$78; fibre à papier, de \$40 à \$45; matériaux à fibro-ciment, de \$21 à \$25; duvets, de \$18 à \$20; matériaux courts, de \$12 à \$16.50 la tonne.

Notre Charte Du Travail

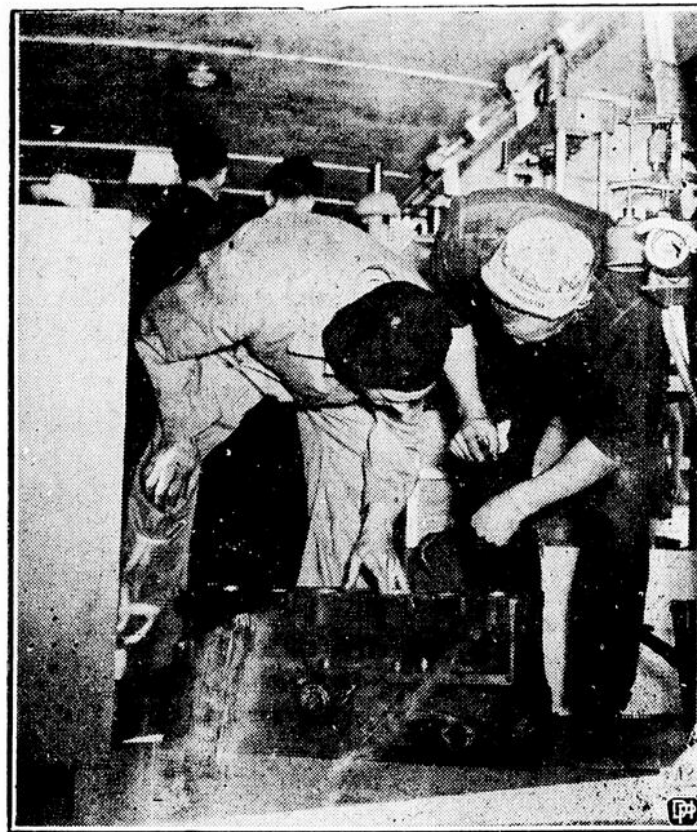
Suite de la 1ère page
augmenter le nombre des équipes.

4.—On ne devra, sous aucune condition, abandonner les mesures prises pour la santé et la sécurité des employés.

5.—Le travail ne devra pas être interrompu par des grèves ou des "lockouts". Les différends entre les patrons et les employés devront être réglés par l'entremise des organismes d'arbitrage de l'Etat ou en vertu de la Loi des différends industriels.

6.—Les employés pourront se grouper en unions et associations libres de tout contrôle de la part des patrons ou de leurs agents. (Ici on attire l'attention sur les amendements au Code Criminel touchant le patron qui intimide un employé ou fait des distinctions contre lui parce qu'il est membre d'une union reconnue par la Loi).

7.—Les employés, par l'entremise des chefs de leur union ou de représentants choisis par eux, seront libres de discuter avec leurs patrons du salaire, des heures et des conditions de travail dans le but de conclure un contrat collectif.



● Dans un atelier de réparations ambulante de l'Armée canadienne, un sergent explique la structure d'un bloc-moteur d'automobile à une recrue en perspective. Notre armée active ouvre plusieurs champs d'activité intéressants aux jeunes doués pour le mécanique. Un convoi d'ateliers mobiles et d'autres unités mécanisées de l'Armée remporte un plein succès dans sa tournée de l'Est canadien.

ROBERT DORVAL

ARPENTEUR-GEOMETRE

Etablissement de lignes et bornages. — Subdivision de terrains et cadastrage de lots. — Certificats de localisation de propriété pour emprunt. — Topographie. — Nivellement. — Classification et évaluation de terrains. — Expropriations et plans de toutes sortes.

ROBERT DORVAL, Arpenteur-Géomètre.

Avenue des Erables, Montmagny

Tél: 214.

8.—Tout contrat collectif devrait prévoir une façon de régler les différends qui pourraient en découler et chaque partie devra en respecter scrupuleusement les termes.

9.—Les travailleurs ne doivent pas user de contrainte ou de menaces dans le but de s'organiser.

10.—Toute suspension des condi-

tions de travail consacrées par la loi, un contrat ou l'usage, devra être décidée par consentement mutuel et n'avoir effet que durant une période d'urgence.

Comme on le voit, la "charte" des travailleurs canadiens est courte mais elle veut dire quelque chose. Elle démontre que le gouvernement ne considère pas les travailleurs comme un troupeau d'hommes incapables de se diriger eux-mêmes, auxquels il faut absolument donner un chef pour les conduire par le bout du nez. Elle consacre le droit des ouvriers de s'unir pour faire valoir leurs revendications en commun—sans violence, contrainte ni menaces, mais par la discussion raisonnée entre hommes intelligents. Le gouvernement lui-même ne donne pas à ses recommandations un ton comminatoire ou impératif mais fait plutôt appel à la bonne volonté et au patriotisme de chacun. Cette charte ne donne aux travailleurs que des chefs élus par eux. Elle possède toutes ces qualités et bien d'autres encore parce qu'elle est la reproduction, dans un domaine particulier, du système démocratique.

L'ECON DE CHOSE

Un papa, montrant un marchand de fruits qui pousse une petite voiture devant lui.

—Mon fils, tu vois devant toi une démonstration d'un principe de mécanique. Cet homme pousse sa voiture devant lui. Peux-tu me dire pourquoi? Probablement que non. Je vais le lui demander; retiens bien sa réponse, mon enfant. Et s'adressant au marchand:

—Mon ami, pourquoi poussez-vous cette voiture, au lieu de la tirer?

—Parce que je ne suis pas un cheval...



● Les Chinois retournent à la maison après un air-raid Japonais. — Bombardant encore la Chêne, les Japonais persistent dans leur tentative futile d'absorber le plus grand pays du monde. Ici des centaines s'en retournent à la maison des souterrains après un lourd bombardement sur Chungking, capitale de la Chine, pendant la guerre.

Le conflit Germano-Russe

Hitler ne réussira jamais à nous faire croire qu'il s'agit là d'une "guerre sainte".

Lorsque Hitler a brisé son pacte d'amitié avec la Russie et lancé ses hordes contre l'Union soviétique, il n'a pas eu l'audace, dans le discours qui précède généralement les plus importantes de ses entreprises meurtrières, d'affubler cette agression flagrante du titre auguste de croisade ou de guerre sainte. Il a parlé du "plus gros mouvement de troupes dans l'histoire du monde" et il a entonné, avec son camarade Ribbentrop, la complainte habituelle où il raconte tous les sacrifices que l'Allemagne a consentis pour garder la paix et ne pas être contrainte d'égorgé sa prochaine victime. Mais de guerre sainte contre la Russie communiste, antireligieuse et antichrétienne, pas un mot.

La propagande allemande fait flèche de tout bois et il ne faut pas croire que c'est par pudeur que les Nazis, conscients de leur propre paganisme et de leur excès antireligieux, n'ont pas osé soulever le cri de "Dieu le veut!" On a tout simplement suivi le grand principe nazi qu'un cyclone n'a pas besoin d'explications et que vingt divisions blindées portent en elles le pourquoi et la justification de leurs massacres. En voilà assez, si l'offensive nazie prend les proportions d'une tornade. Mais pour peu qu'elle devienne une simple tempête ou même un zéphyr, nous pouvons nous attendre à ce que les mêmes Nazis qui, en Pologne occupée, revêtaient par dérision les ornements sacerdotaux, s'affublent, avec le plus grand sérieux, du manteau de Pierre l'Hermite. Déjà, devant la résistance russe, l'offensive religieuse nazie commence à se dessiner et avant longtemps, la propagande de Goebbels essaiera de se payer la tête des Catholiques et des Chrétiens.

Si les Nazis s'attendaient d'avoir l'appui du chef de la Chrétienté dans cet odieux double jeu ils ont dû être fortement déçus par les deux plus récents discours de Sa Sainteté le Pape Pie XII. Dans ses allocutions radiophoniques prononcées depuis le début de la guerre germano-russe—celle du dimanche 29 juin, fête de Saint-Pierre et de Saint-Paul, et son discours à l'adresse du Congrès Eucharistique américain de Saint-Paul, Minnesota—Sa Sainteté n'a pas fait allusion à ce conflit et encore moins décerné le titre de Croisés aux Nazis. Le Vicaire du Christ a simplement expliqué aux fidèles dans les termes les plus touchants, pourquoi la Providence permet que le monde soit parfois livré au fer et au feu comme il l'est actuellement.

Oui le monde a été livré au fer et au feu par la machine de guerre allemande, et dans cette immense bataille qui ne respecte ni les idéologies ni les divisions commodes que nous aurions pu établir dans notre esprit, il arrive que la Russie soviétique est attaquée par le même monstre que nous. C'est un fait brutal qui ne change rien au caractère des régimes nazis et communistes et rien non plus à la justesse de notre cause.

Hitler a l'intention de dominer le monde entier, sans distinction de races, de principes et de religions. Il est donc inévitable, à mesure qu'il augmente sa fureur et le nombre de ses coups, que le camp adverse comprenne des gens qui soient bien différents les uns des autres. Il est bien clair maintenant qu'Hitler n'a qu'un seul objectif en vue: la domination du monde par les Allemands. Pour lui résister, nous aussi ne devons avoir qu'un seul objectif: le vaincre!

N'oublions pas que le bloc de l'Angleterre, des Dominions britan-

niques et des Etats-Unis constitue, en dernier ressort, le principal ennemi d'Hitler. Que ce fou furieux se soit aussi mis la Russie sur les bras, nous n'avons qu'à nous en réjouir. Et chaque fois que les troupes russes infligeront aux Allemands un revers, il y aura de quoi nous réjouir. Actuellement, le danger ce n'est pas Staline, c'est Hitler. Tout ce qui nuit à ce nouvel Attila hâte notre victoire et doit nous réjouir. Manifester une autre attitude, c'est nous diviser et donner à plein dans son jeu.

● Fraîcheur désirée

Les porches, marches, trottoirs et ondations de la maison, peuvent être gardés frais en été si vous les rrosez fréquemment. Un autre moyen de maintenir la fraîcheur, c'est d'avoir, aux fenêtres, des stores clairs qui renvoient la lumière, plutôt que des stores foncés qui l'absorbent.

● Vichy place des Français Libres sous la garde de soldats allemands

Une nouvelle preuve de la répression de Vichy est fournie par la découverte, à Damas, dans les maisons militaires de 27 officiers et hommes condamnés à des peines diverses de prison variant de un à cinq ans, pour le motif suivant: action gaulliste. Ces hommes ont été en prison depuis neuf mois et ont été confiés à la garde de soldats allemands de la Légion Etrangère, vraisemblablement désignés par la

● LES HOPITAUX NAZIS REMPLIS DE BLESSES

New-York. — Le correspondant à Stockholm du Columbia Broadcasting System a fait dire à un voyageur arrivant en Suède de l'Allemagne que beaucoup de trains de lin du front de l'Est. "J'ai compté blessés allemands arrivent à Berlin moi-même sept trains semblables en quittant Berlin il y a trois jours, a dit ce voyageur. On dit que les Allemands sont obligés d'envoyer leurs blessés si loin derrière le front parce que les hôpitaux en Pologne et en Pologne orientale sont déjà remplis".

● DES ROUMAINS TUES PAR LES ALLEMANDS

Moscou. — Un communiqué de Moscou publié hier, déclare que la découverte de "quelques douzaines de cadavres de soldats roumains", près de l'endroit où les Allemands avaient établi des quartiers généraux, a conduit des prisonniers à déclarer que des soldats roumains avaient été tués par les Allemands parce qu'ils refusaient de se battre contre les Russes. Un des prisonniers aurait déclaré que les Allemands lui avaient tiré dans les jambes parce qu'il "ne s'était pas levé pour saluer un officier allemand".

LES FAITS D'ARMES DU PREMIER VINGT-DEUX

Nous avons raconté précédemment les glorieux faits d'armes accomplis par les deux membres du premier 22e bataillon décorés de la Croix Victoria, le lieutenant John Brillant, V.C., M.C., et le caporal Joseph Keable, V.C., M.M., tous deux originaires de la ville de Rimouski. Nous relaterons aujourd'hui, d'après les citations insérées dans la "London Gazette", les exploits du major (aujourd'hui lieutenant-colonel) John-Horace Roy, M.C., avec deux agrafes, un officier du "Vingt-Deux" remarquable de courage et de bravoure. Il est natif de la ville de Québec. Voici les citations:

LE LT-COL. ROY, M.C.

D'après la citation publiée dans la "London Gazette" du 4 février 1918, le lieutenant-colonel John Roy obtint sa première croix militaire "pour bravoure remarquable et dévouement à son devoir. Il prit la direction d'une équipe de cent hommes pour transporter les blessés de la première ligne de feu et accomplir cette tâche avec un succès remarquable sous un bombardement violent et dans des conditions excessivement difficiles. Il donna à ses hommes un exemple splendide de courage et de détermination".

PREMIERE AGRAFE AU M.C.

La "London Gazette" du 16 août 1918 publie la citation suivante au

sujet du lieutenant-colonel John-H. Roy, M.C.: "Pour bravoure remarquable et dévouement à son devoir. Il organisa volontairement et conduisit brillamment un détachement important dans un raid entrepris contre un poste ennemi à quelque 500 verges de sa première ligne de tranchées, causant personnellement de nombreuses pertes à l'ennemi. Quoique blessé, cet officier captura des prisonniers et obtint des informations précieuses. Au cours de cette reconnaissance et de plusieurs autres qui la précédèrent, il manifesta une indifférence complète devant le danger et donna un exemple splendide de courage et de détermination".

DEUXIEME AGRAFE AU M.C.

La "London Gazette" du 11 janvier 1919 publia la citation suivante au sujet du lieutenant-colonel J. H. Roy, M.C.: "Il commanda une compagnie au cours d'une attaque avec un grand courage et une ferme détermination. Personnellement, il aida à chasser l'ennemi d'un nid de mitrailleuses qui nuisait à l'avance du bataillon. Il fut grièvement blessé mais refusa d'être transporté à l'arrière tant que tous les autres blessés ne seraient pas évacués. Son exemple splendide soutint le courage de ses hommes et aida grandement au succès des opérations".

● Gandhi ne veut pas nuire aux Anglais

Bombay, Indes. — Répondant à des plaintes venant de la province de Punjab à l'effet qu'il retardait la considération d'une liste de noms de partisans désirant prendre part

à la campagne de désobéissance civile, Mohandas K. Gandhi a rejeté, les critiques formulées à l'endroit de la campagne de "désobéissance civile limitée" et déclaré que "le mérite autant que la force de la lutte consistent à réduire les embarras au minimum alors que les Britanniques sont engagés dans une guerre à mort".

QUOI! TU AS OUBLIÉ LA BOSWELL AH! MAIS

C'EST BIEN COMME TOI — POURQUOI ES-TU VENU?

NON-ÇA JAMAIS IL NE L'OUBLIERAIT

BIÈRES et PORTER BOSWELL

"C'est toujours la même chose"

Fantaisie

L'HOMME TOMBÉ DANS UN FOSSÉ

Parce qu'il s'était attardé à ce festin, parce qu'il avait bu plus que de raison, parce que sa chair s'était animée outre mesure tandis qu'il contemplait les chairs luisantes des femmes, l'homme chancelait le long de la route en regagnant sa maison dans la nuit.

Son corps, alourdi cependant par les nourritures, était si léger qu'il lui semblait par moment s'envoler. Cette subtilité l'emplissait d'une grande joie: il courait, puis s'arrêtait et commençait une chanson, mais le mouvement seul pouvait apaiser cette ardeur. Il repartait. Il était un être détaché de la terre et tout au-dessus de la création. Il faisait des pas immenses qui le projetaient plus vite que le vol d'un oiseau; mais sa légèreté le gênait un peu, lui enlevait l'assurance de ses mouvements, et le portait de-ci, de-là, follement.

E tainisi, ayant buté contre une pierre dans un élan superbe, il chût au fond du fossé qui bordait la route.

Lorsqu'il fut revenu à lui et qu'il se trouva étendu sur le dos au fond du fossé, il se sentit endolori et ne songea pas à se relever. Alors il se mit à rêver.

La nuit entraînait en lui, lente, apaisante; et il lui vint soudain une grande intelligence des choses.

Premièrement, il vit, droit au-dessus de lui, des millions d'étoiles. Depuis son enfance, il ne les avait jamais regardées, et il comprit qu'il était tout petit et isolé parmi le vaste espace.

Ensuite, il entendit autour de lui un million de bruits légers qui se mêlaient et formaient comme une voix.

Puis il discerna dans cette voix des choses précises; un chuchotement long, c'était les feuilles secouées par le vent; le vent coulait contre le sol comme un soupir profond; une voiture qui roulait très loin, faisait résonner toute la terre. Des courses d'animaux légers, des frôlements, des glissements rapides révélaient une vie invisible. Et, une fois, une voix humaine s'éleva loin, loin. L'Homme entendait tout cela et s'étonnait qu'il y eût tant de choses autour de lui, alors que tout à l'heure il était seul sur la route, seul avec son ivresse.

Et voici maintenant qu'en lui-même il sent s'éveiller mille choses qu'il ne savait pas y dormir. Cela s'agite dans son cœur, traverse sa poitrine et s'arrête à sa gorge avec un petit hoquet. Toutes ses heures reviennent une à une, et chacune a un geste bienveillant. Celles-là même qui passent en voilant leur visage ont une main levée en signe de pardon.

Et tant de choses amères et douces l'enveloppent, au fond de ce fossé! Il voit aussi les heures qui ne sont pas nées et qui se lèvent devant lui, un doigt sur la bouche. Il voit sa maison, qui est bien assise et toute claire au centre du monde. Il voit sa femme debout sur le seuil comme un arbre calme et plein d'ombre. Il voit ses enfants qui ont, dans chaque petit oeil, son image protectrice...

Mais la nuit s'en allait comme une vapeur par la route et par les champs, et il vint des passants sur le chemin. Alors l'Homme appela et dit: "Je suis au fond du fossé".

Le premier passant fut un porc qui suivait, au bout d'une corde, un fermier et une grosse pipe. Le porc passa tout droit. Le fermier dit: "Si t'avais pas été saoul, tu serais rentré chez toi". Il resta une petite fumée qui s'éparilla vite.

Le deuxième passant ruminait un poème matinal. Les images s'entassaient, le grand souffle y était. Il entendit une plainte. Il regarda:

L'Homme était sur le dos et avait une bonne expression. Un limace rouge glissait sur la pointe de son soulier; un pissenlit le couronnait presque. Cela fit, pour le poème, un malheureux dans le fossé. Bien, cela, très bien.

Le troisième passant dit à l'homme: "Pourquoi te plains-tu? Tu as ce que tu mérites. On a toujours ce que l'on mérite. Rien n'arrive qui ne soit un décret de la volonté divine. Prends ton mal en patience et songe bien que c'est un châtement, ou peut-être une épreuve. Et si c'est un châtement songe que tu seras purifié et pardonné. Et si c'est une épreuve, songe que tu seras fortifié. Et songe que c'est par un effet de la volonté divine que je passe par ici et que je t'apporte des paroles de consolation".

— Quel âne! dit le quatrième passant. Et quelle singulière divinité qui jette sa créature dans le fossé! Voilà bien les fables auxquelles ne veulent plus croire même les tout petits enfants. Homme, envisage toute chose sous l'angle de la réalité. Il y a une série de phénomènes naturels, il y a des lois physiques et mécaniques, et rien au-delà. Et rien ne prévaut contre les lois mécaniques. Tu étais debout sur tes pieds selon les lois de la statique et tu es tombé suivant les lois de la cinématique. Et voilà tout, il n'y a pas autre chose.

— Je voudrais bien que vous me tiriez de là, dit l'Homme.

— Que tu le veuilles ou plutôt que tu t'imagines le vouloir, cela ne change rien à ce qui est. Car il n'y a rien de spontané: il y a des effets et des causes. Tout ce qui est, est la résultante de tout ce qui a été. La première cause étant donnée à l'origine des temps, il n'était pas possible que les faits s'enchaînaient autrement qu'ils l'ont fait. Et de même ce qui sera existe déjà, car il est inclus dans le présent comme le poulet dans l'oeuf. Ainsi reconnaissons-nous que le temps est une conception métaphysique. Il est donc inutile que tu souhaites quoi que ce soit, puisque ce qui doit être sera, et même, à proprement parler, est depuis le commencement des siècles...

Ainsi parla le quatrième passant, et le cinquième, qui l'avait entendu, dit: "Celui-ci aussi est un âne, mais un âne bête. Qu'est-ce que cela nous fait, que les phénomènes se classent dans le temps ou soient simultanés? Est-ce que ces notions baroques font partie de notre vie? Est-ce que cela modifie nos sentiments de savoir cela? Car la seule connaissance nécessaire est celle de nos âmes, et il importe seulement de vivre avec force. Tu te plains du fond de ton fossé. Pourquoi? Ne te sens-tu pas vivre? Tu dois souffrir; c'est vivre plus fortement. Le seul état que l'homme ne puisse supporter, c'est l'inertie et l'ennui, et toujours il tend vers plus de passion. Et crois-tu donc que tu vivrais plus hors du fossé qu'au fond? Tu sais que tu es pitoyable et c'est très beau. Tu agis sur notre sensibilité avec plus de violence qu'un roi ou un génie et par là tu nous es supérieur."

Des êtres, t'as-tu dit, pensent à toi avec angoisse. Que c'est beau! Songe que tes enfants pleurent. Songe que ta femme te croit mort et que peut-être elle pense à se remarier. Ah! ne sens-tu pas ton cœur battre indiciblement à cette idée, et à l'idée que tu pourrais ne jamais sortir de là!...

— Si vous y étiez, dit l'Homme... Plus tard vint enfin le sixième passant. Rien qu'à son apparence, à la façon ferme et sûre dont il posait ses pieds, à son regard doux qui s'appuyait sur vous avec bien-

L'OPINION
PUBLIQUE

Prince-Albert, Sask. — Le premier ministre Mackenzie King, a déclaré, que l'occupation de l'Islande par les Etats-Unis était "le geste le plus significatif à date" et il a ajouté: "Naturellement, j'en suis grandement heureux".

M. King a révélé que les troupes canadiennes, qui avaient préparé le terrain en Islande pour l'occupation navale américaine, sont maintenant en Angleterre.

"J'étais au courant depuis une semaine", a déclaré le premier ministre, qui est actuellement en visite dans l'Ouest canadien. M. King a ajouté que les Etats-Unis avaient "une force navale fort considérable en Islande".

"Est-ce que cela signifie la guerre de la part des Etats-Unis", demanda-t-on au premier ministre.

"Mais, je ne le sais pas", répondit M. King. Le chef du gouvernement a déclaré que les soldats canadiens avaient construit des routes et établi des bases en Islande pour préparer l'occupation qui a actuellement lieu de la part des marins américains.

TRAITS HEREDITAIRES

— Ne penses-tu pas que les manières de Sophie dénotent une longue lignée d'ancêtres?

— Sans doute. Elle se sert de sa cuisinière exactement de la même manière que son grand-père se servait de sa pelle pour bêcher.

veillance, à ses larges mains tendues vers vous, les paumes en l'air, rien qu'à cela on sentait tout de suite que c'était un homme de bien. Il entendit le cri de l'Homme et se précipita: "Ah! que fais-tu là, mon frère?" — "Je suis tombé dans le fossé cette nuit", — "Ah! misère, dans le fossé! Et tu es là, et tu es notre frère, et tandis que des hommes sont dans les villes, et boivent, et mangent, tandis qu'ils sont là-bas comme des bêtes insouciantes, ici, il y a un homme dans le fossé. Et tu ne t'émues pas, implacable Nature! Et toi, Soleil, indifféremment sur la Vie et la Mort tu verses ta lumière!"

Mais me voici, mon frère, et puisque tu souffres, ta douleur est la mienne. Peux-tu sentir cela, le peux-tu?

Toute la souffrance humaine, vois-tu, je la respire avec l'air, et elle coule dans mon sang, et elle se mêle à ma chair comme une substance. Et toute cette souffrance est si bien dans ma chair que mes paroles en sont imprégnées et amères, et que les hommes s'émouvent quand je parle.

Voici: j'irai vers eux, et je parlerai si fort que ma voix dominera la tumulte de leur vie, et les atteindra à travers les murs de leurs maisons calmes. Je dirai: Vous vivez en paix, et un homme est là dans le fossé. Ah! mon frère, comme ils vont trembler et comme ton image lamentable va troubler leur quiétude! Adieu, mon frère. Tu seras la brebis blanche de la pitié et les hommes te porteront avec amour sur leurs épaules".

Il s'en allait: Il était tout noir dans le soleil, et il laissait derrière lui comme un sillage de bonté molle et véhémence.

Alors l'Homme se recueillit et devint tragique. Il n'y avait plus que lui, et les champs, et la route.

Un grand effort lent, résolu, le souleva et le mit debout. Et comme le fossé était très peu profond, il mit un pied sur le chemin, puis l'autre, et partit vers sa maison.

Lucien JEAN.



La fin de la route. — Le corps du Kaiser est transporté du Chateau Doorn dans un corbillard recouvert d'un étendard impérial allemand. A l'arrière plan est l'impératrice Hermine.

- L'ANNONCE... est le pouls des affaires.
- Si le pouls d'un homme cesse de battre, l'homme est bien vite mort. Si vous cessez d'annoncer, votre commerce meurt.

Tél : 53

RAYON X

Dr. Jean-Luc Lavallée

B.A. L.D.S. D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

44 Rue St-Jean-Baptiste

Montmagny

- Avez-vous pensé à la protection de votre famille?
 - Avez-vous des assurances sur votre automobile?
 - Votre maison, vos meubles, sont-ils suffisamment protégés?
- Voilà autant de questions auxquelles vous devez répondre...
— Ecrivez ou téléphonez-moi, je vous aiderai dans le placement —
— de vos assurances —

Jean-Louis Taschereau

Représentant les meilleures compagnies d'assurances

RUE DE LA GARE

—Tél: 205—B.P. 84—

MONTMAGNY

Salon
YOLANDE

Mesdames et Demoiselles, vous êtes cordialement invités à venir voir la plus belle machine permanente jamais vue ou encore arrivée directement de Paris.

LIDO AUTOMATIQUE 1938

Sans chaleur, légère à porter et se donne en peu de temps.

UNE VRAIE MERVEILLE QUOI!

Une démonstration vous sera donnée gratuitement et avec courtoisie. Venez la voir car elle en vaut la peine. J'ai aussi les permanentes Continental "New Ray", Pare Avenue de Hélène Curtis. Frisol. Je possède aussi une machine électrique pour traitement du cuir chevelu avec huile spéciale. Merci de votre encouragement par le passé et vous invite pour l'avenir.

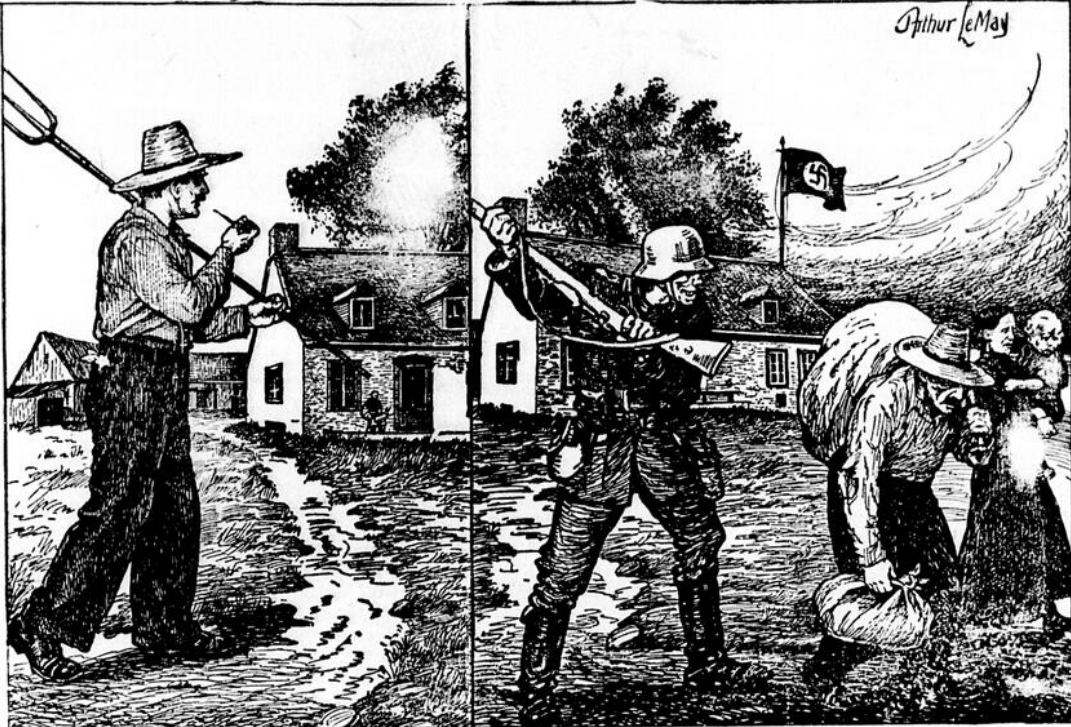
Mme J. C. BLANCHET

23 de la Gare

Montmagny

Téléphone 31

TERRIEN, QUE PRÉFÈRES-TU?



LA LIBERTÉ?...

...LA SERVITUDE?

TOUT VA BIEN SUR LE FRONT
DU TRAVAIL

- Sans menaces ni contrainte, le Canada démocratise...
- que a accéléré énormément sa production.

Sur le front du travail, le seul crépitement que l'on entend est celui des foreuses et les seules détonations, celles de la dynamite employée pour creuser les fondations d'une nouvelle usine. Si le combat n'y est pas meurtrier, il n'en est pas moins essentiel à la victoire dans une guerre totale. C'est usines contre usines que nous nous battons avec les Allemands. Et sur ce front où se trouve, en dernier ressort, l'issue de la lutte, nous avons raison d'être fiers des progrès accomplis.

Dès le début des hostilités, le gouvernement canadien a pris les mesures nécessaires pour assurer une main-d'œuvre abondante à la production de guerre et pour établir sur une base solide les relations entre le capital et le travail.

Depuis lors, de 330,000 à 350,000 nouveaux emplois industriels ont été créés. Pour prêter main-forte aux ouvriers expérimentés déjà employés, on entraîne des milliers d'apprentis dans les écoles techniques et industrielles du pays. On estime que 100,000 jeunes gens seront ainsi formés au cours de l'année. L'industrie canadienne pourra disposer d'environ 80,000 d'entre eux. Les autres iront aux services techniques de l'armée, de la marine et du corps d'aviation.

En novembre 1939, le gouvernement étend l'application de la "Loi d'enquête sur les différends industriels" aux conflits entre patrons et ouvriers employés à des travaux de guerre. En juin 1940, un ordre-en-conseil énonce certains principes destinés à prévenir des conflits de ce genre et établit le Conseil national de la main-d'œuvre, organisme groupant des représentants du capital et du travail. En décembre 1940, on adopte une politique sur les salaires qui satisfait tout le monde: le salaire moyen dans chaque industrie sera basé sur celui de 1926-1929 (la période la plus prospère de notre histoire) et toute augmentation sera consentie sous forme de bonus destiné à rencontrer le coût de la vie, si celui-ci augmente.

Ainsi, par des mesures sages, le gouvernement empêche le patron profiteur de s'enrichir aux dépens des ouvriers et les ouvriers de nuire à l'effort de guerre par des grèves intempestives. Aucun des privilèges si durement gagnés par l'ouvrier n'est suspendu et la collabo-

ration du travail organisé est obtenue volontairement. On ne compte pas sur des menaces et sur la contrainte mais sur le patriotisme de chacun.

C'est pourquoi les grèves n'ont pas retardé sérieusement notre production de guerre. La présente année particulièrement a bien commencé. La moitié moins de temps a été perdu par suite de grèves au cours des trois premiers mois de 1941 que durant la période correspondante de l'an dernier.

Une grève récente dans une aciérie de Hamilton a cependant forcé le gouvernement à prendre des mesures énergiques. Et c'est la direction qui en a subi le poids. Dans une dictature, les ouvriers auraient automatiquement écopé, car la direction, là-bas, c'est le gouvernement.

Voici ce qui est arrivé:—Un différend survenu entre la direction et les ouvriers avait été porté devant une commission d'arbitrage, tel que la loi l'exige. Après que les deux côtés eurent fait valoir leurs prétentions, la direction de l'usine refusa de se conformer à la décision de la commission. Les ouvriers déclarèrent la grève.

Sans délai, le gouvernement, en vertu des pouvoirs extraordinaires dont il dispose dans des cas comme celui-là, nomma un régisseur qui prit la direction de l'usine. Celui-ci, naturellement, donna effet aux recommandations des arbitres. Le lendemain matin, les ouvriers étaient au travail et la production des outils nécessaires à la victoire reprenait de plus belle.

Voilà comment le Canada prouve qu'une démocratie peut marcher mieux qu'une dictature — sans traiter les gens comme des esclaves. Le système démocratique est basé sur l'idée que l'homme est un animal raisonnable. Le système totalitaire, sur l'idée que l'homme est un animal.

● Belle découverte

Les médecins viennent de faire une découverte qui plaira à beaucoup de monde, particulièrement aux enfants. C'est que les fraises contiennent autant de fer que les épinards.

● UNE REVOLUTION
EN ALLEMAGNE

Los Angeles. — William Turner de Londres, gérant général de l'agence d'information Reuters, a dit qu'il croyait que "quelque chose de colossal est en train de se passer en Allemagne, quelque chose ressemblant beaucoup à une révolution".

"Autrement, a-t-il dit, je ne crois pas qu'Hitler aurait osé entreprendre une tâche aussi gigantesque qu'une guerre totale contre les Soviets.

"Il est dans la nécessité absolue de trouver des vivres pour les civils allemands et des carburants pour son armée mécanisée".

Turner a été interviewé lundi à son arrivée d'Australie sur le paquebot "Monterey". Il croit que l'invasion de la Russie est due au fait que le blocus du continent européen par la flotte britannique a été encore plus efficace que ne le croit le ministère britannique de la Guerre.

● L'Allemagne aurait
perdu 1,000,000 d'hommes

Moscou. — S. A. Lozovsky, vice-commissaire aux Affaires Étrangères, a déclaré aujourd'hui que l'Allemagne a perdu environ un million d'hommes, tués ou blessés, depuis le début de la guerre contre la Russie.

● Occupation de l'Islande
par les Américains

DEFI A HITLER

On convient généralement que seul le temps révélera toutes les raisons qui ont poussé le gouvernement à agir. Pour le moment, on constate que les États-Unis ont occupé un territoire compris dans la zone de guerre de l'Allemagne, zone que les États-Unis n'ont jamais reconnue.

Les forces américaines remplaceront en Islande les troupes britanniques qui occupent l'île depuis mai 1940. Des troupes canadiennes furent aussi envoyées en Islande l'an dernier. Elles ont été retirées ce printemps.

M. Roosevelt a déclaré au Congrès: "Des forces navales américaines sont arrivées aujourd'hui en Islande pour aider, et remplacer éventuellement, les forces britanniques".

On sait que celles-ci occupèrent l'île en mai 1940 pour empêcher les allemands d'y prendre pied.

L'ESSENCE AU CANADA

Le gouvernement fédéral a annoncé ces jours derniers, que le rationnement de l'essence ne serait pas appliqué cette année au Canada.

La rumeur avait circulé, il y a quelque temps, que les automobilistes de notre pays seraient prochainement forcés de diminuer leur consommation d'essence, afin d'ai-

der le Canada à fournir un effort de guerre plus grand.

Mais le contrôleur de l'essence et de l'huile, après une longue enquête, a trouvé que nos réserves, notre approvisionnement étaient assez considérables pour suffire en même temps à la demande des civils et aux besoins de nos armées mécanisées.

LA CROIX ROUGE CANADIENNE

Le Lt-Colonel William Leggat, M.C., président de la Division de la province de Québec (Société Canadienne de la Croix-Rouge), a annoncé, ces jours derniers, que l'on préparera à Montréal, chaque semaine, cinq mille colis pour les prisonniers de guerre australiens capturés dans le Proche-Orient par l'ennemi.

On s'attend que l'immeuble et l'équipement nécessaire pour assurer le fonctionnement de cette nouvelle oeuvre de guerre seront prêts d'ici trois semaines, a ajouté le Colonel Leggat.

À la requête directe de la Croix-Rouge Australienne de Melbourne, la Société Canadienne de la Croix-Rouge s'occupera d'emballer et d'expédier, chaque semaine, ces cinq mille colis de secours alimentaires dont la Croix-Rouge australienne paiera tous les frais. Si on a eu recours aux bons offices de la Croix-Rouge canadienne pour ces envois, c'est parce qu'il lui est plus facile que la Croix-Rouge australienne de communiquer avec le Proche-Orient.

Si l'on ajoute ces 5,000 colis hebdomadaires, on constatera que la Croix-Rouge canadienne aura à envoyer outre-mer, chaque semaine, 15,000 colis de secours alimentaires.

Le colonel Leggat fait remarquer que ce chiffre de 5,000 colis ne signifie nullement que ce soit là le nombre des prisonniers australiens, mais la Croix-Rouge australienne, par l'entremise de son secrétaire, le général Alfred G. Brown, a fixé ce chiffre en attendant qu'elle puisse établir, de façon définitive, le nombre exact des prisonniers de guerre australiens.

Les 5,000 colis seront expédiés en même temps que les 10,000 colis de nourriture envoyés, chaque

semaine, par la Croix-Rouge Canadienne aux prisonniers de guerre britanniques en Allemagne.

M. Norman Sommerville, ancien président du Conseil central et du comité exécutif national de la Société Canadienne de la Croix-Rouge est décédé à sa résidence, à Toronto, la semaine dernière. Il était âgé de 63 ans.

Me Sommerville, éminent avocat, et homme d'affaires canadien, particulièrement apprécié dans les milieux de la Croix-Rouge, s'était vu forcé de démissionner comme président du Conseil et de l'Exécutif national de cette Société, pour cause de maladie, après s'être dévoué pendant de nombreuses années aux oeuvres de la Croix-Rouge.

Durant la grande guerre de 1914-18, M. Sommerville avait montré une grande activité dans l'organisation des diverses campagnes de recrutement d'hommes ou de souscription de fonds pour les oeuvres de guerre et pour l'achat des munitions. Depuis le début de la présente guerre, M. Sommerville n'avait pas montré au moindre dévouement pour les oeuvres de guerre, particulièrement celles de la Croix-Rouge.

Le Lt-colonel William Leggat, M.C., président de la Division de la province de Québec (Société Canadienne de la Croix-Rouge), a rendu, dans les termes suivants, un hommage au travail accompli par feu Norman Sommerville: "La mort de Norman Sommerville enlève à la Société Canadienne de la Croix-Rouge l'une de ses figures les plus éminentes. Tous ceux qui ont eu l'occasion de travailler et de collaborer avec lui se souviendront longtemps de sa loyale et efficace contribution au progrès de la Croix-Rouge Canadienne.



● Jimmy Stewart Caporal. — Très impressionné en examinant l'hélice et le moyen d'un des moteurs du gros Douglas B-19, avion bombardier, voici le Caporal James Stewart. Le reconnaissez-vous?



Jetons un Regard sur la Mode

LA DAME EN NOIR

Même dans le domaine de la mode (quelques-uns diront peut-être surtout là) on trouve les choses les plus contradictoires. De tout temps l'on a proclamé que le blanc était la couleur la plus fraîche pour l'été car les rayons du soleil ne s'y concentraient pas. Plus tard, l'on a mis les teintes pastel au même rang.

Aujourd'hui encore nous continuons à porter des tissus légers aux nuances claires, en harmonie avec la saison estivale. Cependant, pour faire un peu de fantaisie les grands couturiers américains ont lancé la mode des robes de sheer ou crêpe-chiffon et de jersey-noirs pour juillet et août.

Par les années passées, nous n'étions pas surprises de voir ces toilettes exhibées dans les magasins de notre ville, dès la mi-août parce qu'à cette date les élégantes songent déjà à préparer leur garde-robe d'automne. Mais pensons donc! du noir, à ce temps-ci, cette semaine par exemple où l'on étouffe. C'est à n'y plus rien comprendre.

Dans un quotidien de New-York on dit que la Cinquième Avenue regorge, si l'on peut dire, de jolies robes et ensembles ainsi que d'accessoires noirs. Et d'ailleurs Mlle Fay Wray, qui était de passage à Montréal, récemment, portait, alors qu'elle était l'hôte d'honneur à un déjeuner, une toilette entièrement noire: escarpins noirs, bas de chiffon noir, très clairs, grande capeline de paille noire et une robe en jersey noir. Et Mlle Wray est une élégante de New-York. Les autres invitées s'étaient rendues là dans leurs plus beaux atours d'été: robes claires et accessoires blancs ou de tons pastel.

On a parfois de ces surprises. On s'habitue à quelques fantaisies de la mode, mais, ma foi, il me semble que nous avons assez de mois où il convient très bien de s'habiller en couleurs sombres. Qu'on nous laisse l'été déjà trop court pour porter le plus de blanc possible. Evidemment même si nous nous récrions, cela ne servira pas à grand-chose. On a beau dire et beau faire, la mode c'est la mode. Ses édits ont force de lois. Nous devons nous y soumettre.

Comme il est toujours permis de faire une critique, rien ne nous empêche de dire que, pour une fois, c'est un peu fort.

Cependant, madame, si vous voulez être à la page, c'est-à-dire à la mode de New-York, puisque c'est

elle qui domine aujourd'hui, portez du noir, de la tête aux pieds, portez-en l'après-midi, pour une sortie habillée, le soir, au théâtre ou pour le dîner. Il se fait aussi des vêtements de sport: pantalons, maillots de bain, shorts, blouse, tricot en tout noir ou noir et blanc. Comme vous voyez, ce n'est pas un essai mais bien une mode.

Fleurette BELAIR

"Je viens de m'enrôler"

"Je viens de m'enrôler", voilà une phrase qui, jusqu'ici au Canada, faisait partie du vocabulaire exclusivement. Maintenant, grâce à la création par l'Armée et le Corps d'Aviation, de services auxiliaires féminins permanents, c'est la femme canadienne qui pourra annoncer fièrement à ses parents, son fiancé ou même son mari: "Je viens de m'enrôler".

Il y avait bien jusqu'à maintenant des services auxiliaires féminins non-permanents dont les membres portaient l'uniforme et accomplissaient, sans rémunération et durant leurs loisirs, une foule de travaux utiles. Mais les femmes canadiennes voulaient faire plus et mieux. Elles voulaient prendre une part active à la tâche de nos forces armées. C'est à leurs instances et devant le nombre et la variété des talents féminins révélés par l'enregistrement national que le gouvernement a décidé d'admettre les femmes au service actif dans l'Armée et l'Aviation.

Le corps auxiliaire de l'Armée s'appellera le "Service canadien des Femmes (Armée)" et l'on prévoit que d'ici six mois, deux ou trois mille femmes en feront partie. Elles seront employées particulièrement comme chauffeurs de véhicules légers, cuisinières, commis, dactylos, sténos, opératrices de téléphone, messagères, cantinières et magasiniers. Certaines d'entre elles pourront, si elles le désirent, servir outre-mer.

L'enrôlement sera volontaire comme pour les hommes et les femmes admises seront choisies d'après une inscription effectuée par le ministère des Services nationaux de guerre. Elles subiront un examen médical, auront leurs dossiers et recevront un uniforme. Après une période d'essai, elles seront versées définitivement au "Service canadien des Femmes (Armée)", lequel relève directement du Ministère de

RECETTES

APERITIF A LA RHUBARBE ET AUX FRAISES

1 tasse de rhubarbe hachée
1 tasse de fraises tranchées
3/4 tasse de sucre
Mélangez ensemble. Refroidissez parfaitement. Servez dans des verres à cocktail.

SALADE AUX POIRES ET AUX FRAISES

1 tasse de fraises fraîches
1 tasse de poires en conserve coupées en dés
1/4 tasse de sauce à salade
Refroidissez les fruits. Mélangez avec la sauce à salade. Servez immédiatement sur des feuilles de laitue croquante.

Confitures de framboises

2 livres de framboises,
1 1/2 livres de sucre.

Mode de préparation

Ecraser les framboises. Mettre les framboises et le sucre dans un chaudron, bien mélanger. Mettre 1/2 citron coupé en petits morceaux. Cuire sur feu vif, agiter constamment jusqu'au moment de l'ébullition. Laisser bouillir activement durant 1 minute, enlever du feu. Laisser refroidir. Remplir les pots, recouvrir d'une couche de cire, fermer hermétiquement.

la Défense nationale.

Solde, allocation de subsistance, etc., seront légèrement inférieures à celles du soldat et seront basées sur les échelles de salaires du Service civil. Les femmes pourront aussi "gagner leurs épaulettes" et obtenir de l'avancement jusqu'au degré équivalent à un brevet d'officier.

S'il n'est pas possible de fournir un uniforme dès le moment de l'enrôlement, on donnera aux recrues féminines un vêtement de travail ou quelque autre marque distinctive du service à l'Armée. Si elles possèdent un uniforme de l'un des corps volontaires féminins existant actuellement, elles pourront le porter jusqu'à ce qu'elles reçoivent l'uniforme officiel.

Le Corps d'aviation royal canadien annonce aussi la formation d'un service auxiliaire analogue, dans lequel les femmes ne seront pas appelées à piloter des avions mais à remplir des fonctions comme celles mentionnées plus haut. Ajoutons que les recrues féminines de l'Aviation pourront effectuer certains travaux manuels comme l'entoilage et autres opérations du même genre. Elles auront aussi un uniforme distinctif. Les détails sur le recrutement du Service auxiliaire de l'Aviation seront annoncés sous peu.

La création de ces services auxiliaires féminins permettra à l'Armée et à l'Aviation de libérer un grand nombre d'hommes présentement employés dans les bureaux, les magasins et les cantines et de les verser aux unités combattantes, ici et outre-mer.

Il n'y a aucun doute que les femmes du Canada répondront avec enthousiasme à l'appel de l'Armée et de l'Aviation. Le travail de recrutement se bornera plutôt à choisir les meilleures candidates qu'à stimuler l'enrôlement. Mais il est certain que les premières arrivées auront plus de chances de servir.



●Pneu pour un bombardier britannique. — La jeune fille ci-dessus est en train de mettre une dernière main à un pneu pour un des plus gros bombardiers britanniques. Cette gravure donne une idée de la dimension des machines avec lesquelles la Grande Bretagne conduit sa forte offensive contre l'invasion des ports et de la surface du riche Ruhr-Rhine allemands.

La Beauté

PEAU VILAINE

Il existe des centaines d'affections de la peau qui rendent cette partie du corps si vilaine, quand elle devrait être des plus attrayantes. Ainsi la couperose est assez répandue. Méfiez-vous-en, car c'est un mal traitre qui peut faire de grands ravages. Le plus joli visage n'y résiste pas. Dieu merci, il est possible de l'enrayer. Tout d'abord, supprimez absolument l'emploi de l'eau froide; ne lavez jamais votre visage qu'à l'eau tiède, à l'eau de son de préférence. Utilisez des infusions de tilleul en lotions quotidiennes. Il existe chez certains spécialistes une crème contre la couperose très efficace, et, il serait bon que vous l'employiez. Enfin, lorsque les veines rouges sont très apparentes, on peut les faire disparaître complètement par un traitement électrique.

Et maintenant pour les peaux sèches. Si vous avez la peau asséchée par manque de soins ou bien

parce que votre épiderme sensible s'irrite facilement, ce qui produit la sécheresse de la peau, voici ce qu'il faut: nettoyer et bien tonifier votre peau, la nourrir abondamment en appliquant généreusement une bonne crème, en effectuant du bout des doigts un léger massage. Complétez le traitement en tonifiant la peau par l'application d'une lotion à cet effet et vous aurez une belle peau, nette, unie, apte à recevoir le maquillage.

Et maintenant, un nez rouge et congestionné vous désole, eh bien! frottez d'abord énergiquement vos oreilles, le sang appelé décongestionnera votre nez.

Puis, faites, le soir avant de vous coucher, des applications du mélange suivant que vous pouvez faire préparer à la pharmacie: oxyde de zinc, glycérine, talc, eau distillée et étiol.

Et protégez votre nez contre les rayons trop ardents du soleil avec une bonne crème qui en même temps servira de base à votre poudre.

MACHINES A COUDRE

Reconstruites comme neuves

"Singer", "New Williams", "White", Etc.

Ces machines à coudre entièrement reconditionnées donneront un rendement et une durée égales à des neuves.

Demandez notre liste de prix

● Aussi:

PIECES DE RECHANGE

Aiguilles, courroies, Etc.

Pour toutes les marques de machine à coudre.

GROS et DETAIL

THE NATIONAL AGENCY Co.

1830, Ste-Catherine Est

Montréal

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Pâleur, Nervosité, Irrégularités
Fatigue, Périodes douloureuses
Faiblesse, Manque d'Appétit
Douleurs de Dos, de Reins
Troubles internes essentiellement féminins

**TONIFIEZ-VOUS EN
PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES**

POUR LES FAIBLES
FEMMES

Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltée,
1570, rue St-Denis,
Montréal

LES EMPLOYÉS DES USINES DE PULPE ET DE PAPIER SONT FORMES POUR POSITIONS D'EXPERTS

Montréal. — Des "écoles d'entraînement" ont été créées dans les usines de pulpe et papier, par tout le Canada, sous la direction d'un comité spécial de l'Association Canadienne de la Pulpe et du Papier, dans le but de remédier au manque de machinistes experts et d'activer la production du matériel de guerre. Déjà, ces usines ont fourni un grand nombre d'ouvriers experts aux industries de guerre; le plan d'éducation comporte la formation d'une réserve active d'hommes experts toujours prêts à remplacer ceux qui partent ou qui sont prêtés pour les travaux de guerre.

De longue portée et d'importance capitale, le plan-éducation est la conséquence de l'effort coordonné de l'industrie de la pulpe et du papier au Canada. Les écoles donnent un entraînement rapide mais bien équilibré en mécanique pratique; à date, les demandes d'admission sont plus nombreuses que les emplois qui peuvent être donnés. Le programme comprend un choix individuel d'hommes et un entraînement individuel. Le travail tant de l'étudiant que du guide est volontaire.

Les hommes et le personnel de chacune des compagnies qui ont adopté le plan, se sont mis à l'œuvre avec un enthousiasme réel et les progrès ne se font pas attendre. Ce plan est bien vu des ouvriers des usines, si bien que des centaines d'employés suivent actuellement un cours pratique dans les ateliers de mécanique, se préparant à remplacer les meilleures mains qui ont été libérées en faveur des industries de guerre.

La limite maximum a été fixée à douze mois d'entraînement, vu la situation urgente et afin que ce Plan-Education donne au Canada un rendement efficace. A l'heure actuelle, l'entraînement se faisant sur une base individuelle, beaucoup d'hommes peuvent atteindre le but proposé en moins de douze mois. Il est certain que ceux qui compléteront l'un ou l'autre des cours donnés, de façon satisfaisante, pourront prendre leur place dans l'industrie et obtenir ensuite l'expérience manuelle nécessaire pour assumer des positions responsables dans leurs catégories respectives.

Le Plan se divise en deux parties: études à la maison pour formation théorique, et instruction pratique à l'atelier de mécanique, alternant simultanément avec les études théoriques, en vue du développement manuel. Le Plan a l'avantage de fournir un entraînement

théorique adéquat, plus rapidement et à coût beaucoup moins élevé que si les études étaient suivies sous une autre forme.

Ce Plan-Education de l'industrie de la pulpe et du papier est donc un apport de guerre très important pour notre Canada, et son progrès est surveillé de près par les autorités gouvernementales à Ottawa qui appuient fortement cette méthode pratique propre à activer la production des approvisionnements et matériels pour fins de guerre.

Petite encyclopédie

—1—

L'ANTIQUITE DU VERRE

On ne sait pas exactement à quelle époque remonte la fabrication du verre.

En Egypte, on a découvert des quantités d'objets en émail, datant de plus de 2,000 ans avant Jésus-Christ, mais des objets en verre antérieurs au XVe siècle de l'ère ancienne, sont très rares.

En Mésopotamie cependant, on a mis à jour un bloc de verre brut et un tube de verre transparent, qui paraissent dater de 2,600 ans ou même 2,700 avant le Christ. Ce cylindre de verre est le plus ancien objet de verre connu. Il semble, en effet, de fabrication antérieure à celle de la perle que détient le musée de Berlin, jusqu'à présent considéré, comme le plus ancien spécimen.

Les pièces en verre les plus antiques qui reposent au British Museum, une petite tête de lion sculptée et une baguette, ne datent que de 2,000 ans avant Jésus-Christ.

On croit pouvoir conclure des découvertes faites en Mésopotamie, au cours des fouilles récentes, très étendues, que l'âge du verre ne dépasse certainement pas le troisième millénaire.

—2—

LES ABEILLES

Ceux qui ont étudié de près les abeilles et leur admirable organisation restent confondus devant l'instinct de la division du travail qu'elles pratiquent au plus haut degré. Chacune a son rôle à remplir, et un grand savant qui a fait sur elles de nombreuses études, déclare que les abeilles "commandées" pour aller chercher de l'eau ne s'arrêtent point à butiner les fleurs qui se trouvent sur leur route. L'auteur déclare que les abeilles "inspectrices" s'occupent de toute l'organisation de la ruche. Ecoutez ce qu'écrivait cet auteur: "Je disposai six branches de fleurs dans six bouteilles placées les unes après les autres. Les fleurs furent bientôt vidées de leur pollen par les abeilles qui survinrent, mais jugeant qu'il n'y avait pas suffisamment de travail pour elles, elles disparurent et allèrent, sans doute, prévenir l'état-major de la ruche car on n'en vit plus venir de ce côté. Elles ne laissèrent que trois abeilles qui continuèrent leur tâche, deux d'entre elles pompant toujours le nectar et la troisième récoltant le pollen. Je remplaçai les six branches par douze autres. Les trois ouvrières amenèrent sur le nouveau chantier un certain nombre de camarades. Quatre nouvelles s'y installèrent et les autres voyant qu'il n'y avait pas de place pour elles, allèrent se déposer sur d'autres fleurs un peu plus loin".

● Pris au piège

Ayant changé de position dans leur automobile remorquée aux quartiers généraux par la police, deux hommes n'en ont pas moins été accusés d'avoir conduit leur véhicule en état d'ivresse. Le truc n'a pas été apprécié.

PIQUIRE DE COUSINE

Quel charmant chapeau tu as!
—Vrai! tu le trouves beau?

● Des flocons de maïs remplacent la chapelure

Quand vous voulez paner un aliment pour le faire frire et que vous n'avez pas de chapelure, écrasez des flocons de maïs au rouleau et servez-vous-en à la place de chapelure.

DIX SOUS D'APPETIT

—Allons prendre quelque chose.
—Merci, je vais dîner.
—Ca t'ouvrira l'appétit.
—Merci, j'ai juste l'argent pour l'appétit que je possède en ce moment.

CATALOGUE 1941 GRATIS

Sur demande, contient plus de mille aubaines de coupons, absolument neufs. Enverrons aussi notre catalogue lingerie seconde main à prix réduits. Soyez notre agent dans votre paroisse, nous vous accorderons un gros lot de marchandises à crédit. ALLAIRE NOUVEAUTES, SAINT-ZACHARIE, QUE.

RAFRAÎCHISSEZ-VOUS avec du Gin de Kuyper



● Pendant ces mois d'été où la chaleur est accablante, préparez vous-même une boisson froide avec du Gin de Kuyper, de la glace, du citron, du sucre et du soda, ou peut-être préférerez-vous du Ginger Ale, de la Bière de Gingembre ou de l'Eau Tonique avec de la glace. Tout cela se mélange parfaitement avec le Gin de Kuyper.

40 onces, \$345
26 onces, \$240
10 onces, \$105

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

Maison fondée en 1695.

305FR

Gin de Kuyper

● Le Courrier de Montmagny ●

Ce journal est édité et imprimé à Montmagny par "Les Editions Marquis Ltée, 19, rue Saint-Thomas, Montmagny.

Toute correspondance concernant ce journal, devra être adressée à :

"Les Editions Marquis, Ltée.

19, rue St-Thomas — Montmagny

Imprimeur — Editeur — Photographeur

On Va Mouiller Ça!



Vite Une Bonne

DOW

La Bière de Bon Gout



Ne laissez pas passer la FORTUNE et le BONHEUR

Pour le bénéfice de ses nombreux clients, le célèbre professeur Robert, le plus éminent Astrologue contemporain, dont les prophéties ont intéressé le monde, et qui par ses causeries radio-phoniques a fait preuve d'une compétence indéniable; afin de vous aider à combattre les épreuves et les souffrances qui vous affligent, de vous guider et vous faire connaître ce dont vous étiez privé jusqu'à date; vous indiquer vos jours de chance, le savant professeur qui n'est pas un devin, mais un astrologue scientifique, offre de vous donner les initiales de la personne que vous aimez le plus, et de celui que vous aimez le mieux, avec l'étude personnelle de votre horoscope.

Ne manquez pas cette occasion unique. Ecrivez maintenant, aujourd'hui même, envoyant date et mois de naissance. Ajoutez enveloppe affranchie et vingt-cinq sous pour frais de manutention.

Consultation : Bureau, une à dix heures, p.m.

Professeur ROBERT,
1573, rue Mt-Royal Est, Dép. M.
MONTREAL.

AU CANADA Cette Semaine



L'appel aux armes, lancé à tous les jeunes de la province par les autorités civiles, militaires et religieuses, forme le centre d'attraction des nouvelles canadiennes de la semaine. Les jeunes du Québec ont été invités à prendre leur place aux côtés de la jeunesse des autres provinces et cet appel ne fut pas fait en vain. Le cardinal-archevêque de Québec fut le premier à se faire entendre dans ce sens, puis le premier ministre, l'hon. A. Godbout, s'est fait l'interprète du gouvernement pour inciter les jeunes à prendre les armes dans les cadres de l'armée active. Les maires de toutes les municipalités ont fait entendre la voix des autorités militaires en proclamant à la manière des anciens, sur la place publique, l'ordre du jour, correspondant aux besoins de l'armée.

La province de Québec, dès le début des hostilités, a appuyé l'effort de guerre du pays. Et aujourd'hui que, de nouveau, certains extrémistes tentent de soulever l'idée de la conscription, le Québec maintient ses positions quant à cette dangereuse théorie. Son attitude se modèle sur ces actes et sa réponse sur cette question peut se lire dans ses sacrifices. Depuis la chute de la France, nous avons mieux connu les forces du mal. Depuis Vichy nous savons les horreurs de la dissension et de la trahison. C'est pourquoi le Québec voudra éviter l'un et l'autre de ces malheurs en appuyant un gouvernement responsable et modéré. Pour nous, l'enjeu de cette guerre est la conservation de nos libertés religieuses, politiques et économiques; ce même enjeu que depuis des siècles nous conservons à prix sans limite.

Le Québec connaît depuis le début de l'été les ennuis de la perte de certaines libertés, confisquées à la suite de la nouvelle loi des liqueurs. Dans le but avoué de "promouvoir la tempérance", on a établi un contrôle sur la vente et la consommation des bières et liqueurs alcooliques dans un sens des plus déroutants. Ainsi les restaurants qui ne vendaient jusqu'ici que du vin et de la bière, offrent maintenant à leurs clients tous les cocktails et toutes les boissons fortes. Alors que dans les endroits réguliers de cette consommation, on ne peut que rarement se faire servir comme auparavant: "C'est contre la loi... de tempérance".

L'application de la nouvelle loi n'affecte sérieusement non pas que le résident des villes et des villages, mais surtout le touriste qui vient des Etats-Unis et de l'Ontario, comme en terre de liberté. On ne parvient plus à comprendre l'ex-

acte portée de cette nouvelle législation qui s'amuse à faire des distinctions et classifications ridicules, alors que par ailleurs elle élargit les dispositions antérieures quant à la vente et à la consommation des boissons.

Peut-être, cette loi n'a-t-elle été imposée que pour donner une idée à la population de la tracasserie et de l'arbitraire que nous aurions à subir, si un jour nous tombions sous la botte totalitaire. Alors, non seulement le boire, mais le manger, le travail, le sommeil, la vie seraient aux mains des dictateurs qui feraient de tous ce qu'ils veulent. Ceux qui aiment à vivre leur vie, selon leurs goûts et moyens, peuvent bien considérer cet exemple de ce que pourrait devenir notre vie conquise et soumise à un camp de concentration d'envergure nationale.

Québec s'est placé à la tête du pays, au cours des derniers 10 jours par la production du premier tank de croisière et du premier canon de 25 livres. Ces deux premiers outillages sont sortis, le premier de Montréal, et le deuxième de Sorel, des mains de Canadiens français. Ces armes les plus diverses que le Canada fournit et fournira en grandes quantités serviront à mater le démon de l'Europe et à l'empêcher de prendre pied sur notre continent. En temps de paix, ces usines continueront à produire pour notre propre armée et pour l'organisation de notre vie industrielle et économique. Le Canada aura alors une importance qu'il n'a jamais connue et les hommes seront de plus en plus nécessaires à son succès et à ses travaux. Aujourd'hui, comme en ces temps, il faudra nous garder de ces visionnaires et déments qui cherchent, au milieu des troubles qu'ils suscitent, à remplacer une saine économie par des rêves et des utopies qui mènent aux pires catastrophes, quand ce n'est à la révolution.

SUR LA PLAGE

—Comment, vous allez vous baigner en sortant de table?
—Pourquoi pas?
—Mais vous allez vous noyer?
—Oh! ne craignez rien! Je n'ai mangé que du poisson.

SON SOUVENIR ETAIT PRESENT

—Jean, penses-tu souvent à ta petite femme chérie, pendant la journée?
—J'y ai pensé aujourd'hui même et toute la journée; il manquait deux boutons à ma chemise.

LES CHARRUES TRANSFORMEES EN ENGIN DE GUERRE

Il ne s'agit pas d'un métaphore mais d'un fait réel.

Une manufacture canadienne centenaire transforme les charrues en engins de guerre et elle y réussit très bien.

La fabrique est sise dans un petit village de l'est ontarien. Il ne reste même plus une seule pierre de la fondation de la boutique de forgeron toute rustique qui fut le lieu de naissance de l'industrie moderne et de vaste étendue s'élevant aujourd'hui sur cet emplacement.

Pendant plus d'un siècle cette manufacture a produit des instruments aratoires qui ont joué un rôle important dans le développement de l'agriculture canadienne. Elle continue toujours de fabriquer ces instruments, car ils sont indispensables aux fermiers qui doivent subvenir aux besoins alimentaires en temps de guerre, mais de plus en plus elle consacre aux oeuvres de guerre ses ouvriers spécialisés et ses précieuses machines.

Nombre de ses employés sont des vétérans dont les noms figurent sur les listes de paye depuis trente ou quarante ans. Il en est dont le père et le grand-père furent à l'emploi de la même compagnie, se transmettent de génération en génération leur habileté et leurs connaissances. Ils ont consacré leur vie à produire des articles qui sont le symbole de la paix. Aujourd'hui, ils travaillent plus fort que jamais auparavant à la production de toute une variété d'engins de guerre.

Actuellement le principal article de production est la grenade à fusil. Cette grenade est semblable à la bombe Mills si familière à ceux qui ont participé à la première Grande Guerre. Mais elle est munie d'un dispositif qui rend possible de la tirer d'un tromblon ajusté sur le canon d'un fusil de l'armée; cela a pour effet d'augmenter la portée et la précision de la grenade qui devient une arme mobile et fatale dans une lutte corps à corps.

La grenade a la forme d'un oeuf et mesure environ quatre pouces sur la longueur et deux pouces de diamètre. Sa surface est gaufrée tant pour assurer une meilleure prise à celui qui lance la grenade à la main, que pour augmenter le nombre des fragments de l'enveloppe de fer lors de l'éclatement.

Une manoeuvre de quelques secondes transforme la grenade à fusil en une grenade à main.

Un rugueux est inséré dans le bout de la grenade où se trouve la fusée, et on y attache une boucle. Un levier à ressort est encastré dans le côté de la bombe. Lorsqu'il lance la bombe à la main, le soldat retire le rugueux, lequel sert de déclenchement afin d'empêcher l'explosion prématurée durant le maniement. Il n'y a pas de danger tant que le levier dans le côté de la grenade reste baissé. Au lancement de la grenade, le levier n'étant plus retenu libre un ressort qui, à son tour, détermine l'allumage de la fusée. Cette fusée à temps brûle au cours de son trajet et met le feu à la charge d'explosifs au bout de quelques secondes. L'enveloppe de fer éclate en morceaux avec un fracas épouvantable et dévaste tout dans un rayon de quinze ou vingt pieds.

La grenade à fusil diffère de la grenade à main en ce qu'elle comporte un obturateur de gaz, c'est-à-dire une plaque circulaire d'acier ajustée à la base. Cet obturateur de gaz s'ajuste facilement dans un tromblon tubulaire fixée au canon d'un fusil. La crosse du fusil est maintenue fermement sur le sol et une cartouche à blanc est insérée dans la culasse et tirée comme à l'ordinaire. Le gaz qui se dégage

de la cartouche exerce une énorme force de propulsion sur l'obturateur à la base de la grenade et lance cette dernière dans sa mission de mort. Le rugueux est retiré au moment de l'insertion de la grenade dans le tromblon, et les parois du cylindre tiennent le levier abaissé jusqu'à ce que la grenade ait pris son élan.

Au premier aspect, la fabrication d'une grenade à fusil paraît fort simple, mais de fait c'est une invention soigneusement ébauchée et dont l'agencement exige un haut degré de précision. Quelques-unes des tolérances d'usinage ne dépassent pas 3-1000 d'un pouce, soit le dixième de l'épaisseur d'un cheveu humain. Chacune des pièces minuscules doit être découpée, façonnée, filetée et ajustée avec la plus grande exactitude.

Les enveloppes des grenades en fer sont fondues en séries de huit dans des appareils de moulage modernes. Les rugosités de la fonte éliminées par le polissage, le passage dans les "tonneaux à dessabler" et le décapage à la grenaille, la bombe oviforme passe à l'atelier pour le perçage, le filetage et le finissage, — autant d'opérations qui exigent beaucoup d'habileté.

De jeunes apprentis, entraînés chacun à l'exécution parfaite d'une seule opération, assemblent les grenades. Le corps de la bombe est nettoyé à fond et vernis à l'intérieur et à l'extérieur. Des ouvriers insèrent le tube porte fusée — le détonateur — et ajustent le ressort, le levier de côté, le rugueux et la boucle, l'obturateur de gaz, le bouchon de chargement, et les autres parties.

Chaque pièce de la grenade a subi une inspection méticuleuse à toutes les phases de sa fabrication mais il y a un dernier examen à fond avant l'emballage des bombes dans des caisses de bois pour être expédiées aux usines de chargement, où l'on introduira les explosifs et la fusée.

Cette fabrique manufacture des milliers de grenades chaque semaine, et elle est organisée de manière à répondre à des besoins de production quasi illimités.

Le directeur général de l'usine prend un vif intérêt à ce produit. Il était instructeur grenadier dans l'armée canadienne pendant la première Grande Guerre. Il reconnaît

● Poules au travail

Les poules de la région des Midlands ne doivent pas se contenter de pondre des oeufs, elles doivent fournir des plumes qui servent au nettoyage des pipes, le coton et la broche qui servaient autrefois à la confection des nettoyeurs de pipes étant maintenant réquisitionnés par les industries de guerre.

● Cousins par milliers

Lorsque Mary Frances White est décédée ici, à Washington, à l'âge de 75 ans, elle a laissé une fortune de \$500,000 qui devait être divisée entre "mes cousins". Les exécuteurs testamentaires ont reçu des réclamations de quelque 2,000 cousins de défunte. Les demandes venaient de toutes les parties du monde. La cour a décidé en faveur de six cousins "de première lignée". Il y a une quarantaine d'appels contre cette décision du tribunal.

ASTRONOMIE

—Papa, qu'est-ce que c'est qu'une étoile?
—C'est une chose qui brille, file et tombe.

presque au premier coup d'oeil si une grenade est bonne ou non.

"J'ai dû apprendre tout ce qu'il y a à savoir au sujet des grenades, nous disait-il, et je sais ce qui peut arriver aux gars en activité de service si le projectile éclate trop tôt ou trop tard".

Nous montrant du doigt de nombreuses rangées de grenades dans leurs caisses, il ajoutait: "Celles-ci sont aussi parfaites qu'il est humainement possible".

"TABLETTES CARDINALES"

Découverte indienne. — Tonique puissant, souverain. Reconstructeur rapide pour faiblesse, anémie, débilité générale, assouplissement, épuisement, surmenage physique ou moral, dépression organique ou nerveuse. Maigreur, mélancolie, Neurasthénie, convalescence ou maladies semblables. Traitement un mois, \$2.00.

Institut Franco-Indien
Casier 67 — Station T
Montréal, Canada.

téléphone: 5169

IMMEUBLE & EPARGNE INC.

H. P. CIMON, Président

- Immeuble sous toutes ses formes
- Comptoir d'épargne et de placements
- Assurances de tous genres
- SPECIALITE: — Collection de comptes**

Garantie — Bond — de \$5,000

EDIFICE CIMON, — 2, Côte d'Abraham — Québec

Administration
et collecteur de loyers

Achat et vente de propriétés
expertise

H. P. CIMON

Immeubles et Assurances en général
Prêts sur hypothèques

Edifice Cimon, 2 à 6, Côte d'Abraham Québec

Tél: 5169—3 lignes

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

**PRENEZ LES
PILULES MORO**

1066 ST-DENIS, MONTREAL.

SOMMAIRE DES DETAILS D'UN CANON DE 25 LIVRES ET DE SON AFFUT

C'est la première fois dans l'histoire du Canada qu'un canon au complet, avec son affût, est fabriqué au pays, fait d'autant plus remarquable que c'est le produit d'un seul établissement.

Le Royaume-Uni fabrique actuellement le canon de 25 et son affût, autrement dit une pièce. Il est destiné à remplacer l'ancienne pièce de 18 si familière aux milliers de Canadiens ayant fait la dernière guerre. Le nouveau canon doit surtout servir dans l'artillerie de campagne dont il sera la principale pièce.

La fabrication de cette arme requiert toute la gamme des opérations de l'art mécanique le plus consommé, depuis le laminage de précision jusqu'à l'usinage et l'ajustage hautement techniques. On peut se faire une idée de la nature compliquée de la fabrication et des problèmes qu'elle présente, si l'on se rend compte que plusieurs des organes doivent de toute nécessité être absolument interchangeable.

La pièce de 25 diffère beaucoup de l'ancien 18. Les principaux changements dans l'affût comprennent les nouvelles roues pneumatiques, l'amélioration du fronteau de mire et le fait que, pendant le tir, l'affût est placé sur une plate-forme de tir. L'angle d'élévation a été fortement augmenté.

C'est peut-être le canon lui-même qui a bénéficié des plus grands progrès. C'est un engin que l'on peut maintenant réparer en campagne. En termes techniques, le corps du canon comprend deux membres ou tubes, dont celui de l'intérieur peut se remplacer. Le mécanisme de la culasse est du genre dit à coulisseau, ce qui facilite et accélère le chargement et l'extraction. Le canon 25 ainsi que l'ancien 18 font partie de ce qu'on appelle la classe à tir rapide, du fait que la charge est contenue dans une gargousse en cuivre.

De façon générale, l'affût se compose des parties suivantes: la plate-forme de tir, les roues et l'essieu,

la crosse, le contre-affût, le berceau, le récupérateur et le fronteau de mire. Le canon comprend deux tubes, respectivement appelés le manchon et le fourreau mobile, ainsi que la bague et le mécanisme de culasse.

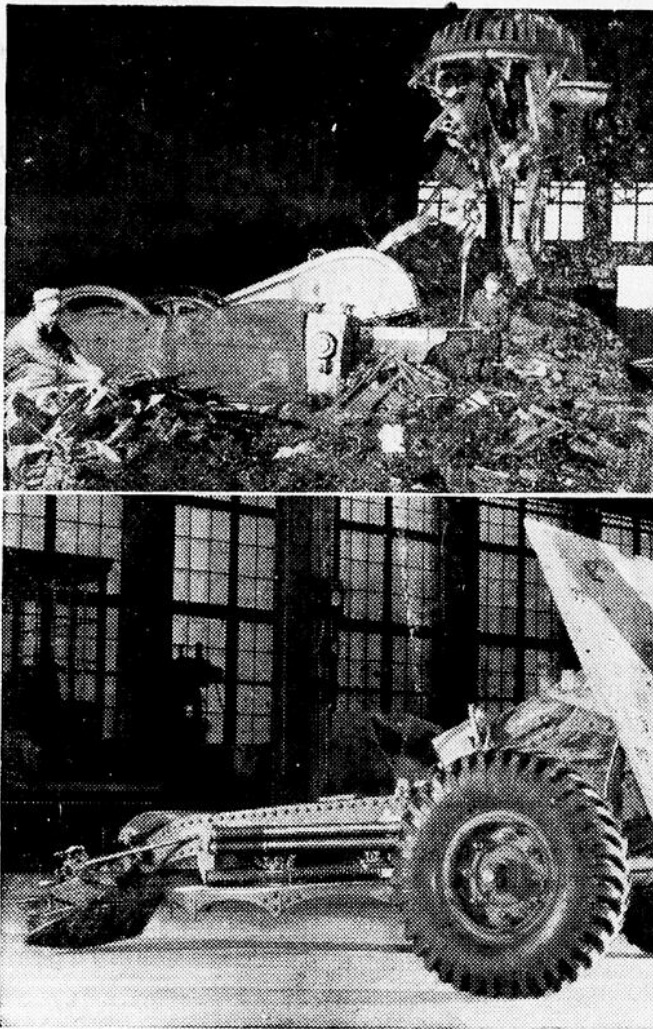
L'adoption de la plate-forme de tir paraît une innovation pour plusieurs d'entre nous qui vivons de ce côté-ci de l'Atlantique. Mais son emploi, s'explique facilement. En peu de mots et pour parler en termes de chemins de fer, c'est une plaque tournante qui permet de faire faire à la pièce une rotation qui offre un grand angle de tir horizontal. Cet avantage, joint à un plus grand angle d'élévation, fait de cet engin une arme extrêmement efficace d'attaque et de défense. Le poids et la portée du canon, ainsi que la vitesse du projectile, demeurent un secret. Mais on peut déclarer catégoriquement que ses caractéristiques essentielles placent ce canon au premier rang des développements modernes.

Pour l'affût, on a recours au soudage dans l'extrême limite du possible. En un mot, on profite de tous les autres moyens disponibles pour accélérer la production.

Placé sur l'affût, c'est le pointeur un de membres de l'équipe des servants, qui tire le canon, ce qui réduit au minimum le délai entre le pointage et le tir.

Comme on l'a dit, le canon recule immédiatement après le tir, il rejette alors la gargousse épuisée, et le mécanisme de la culasse reste ouvert et tout prêt à l'introduction d'une nouvelle charge. La rapidité du tir entraîne des contre-coups et des efforts continus qui exigent un travail de la plus haute précision, plus particulièrement quant au mécanisme de la culasse, aux fronteaux de mire et aux récupérateurs.

La confection du récupérateur est l'œuvre d'un véritable artiste dans le façonnage du métal, commençant avec une pièce de forge brute qu'il lui faut usiner à l'intérieur et à l'extérieur, afin d'atteindre le mi-



(A gauche) Il n'y a qu'un endroit en Amérique du Nord où on fait des canons avec du vieux fer et c'est à Sorel, P. Q.

(En bas) Cette toute dernière pièce de campagne, un canon 25 est fait au coeur du Canada-Français à Sorel, P. Q.

nimum du poids pour la tâche à remplir. Le formage, le profil extérieur, la fabrication du récupérateur, tout cela demande le forage de nombreux trous longitudinaux, tous d'un alignement parfait et ayant le fini d'un miroir. L'alignement et les diamètres doivent avoir la précision d'un micromètre.

La culasse et la mire ont également droit à une mention spéciale, du fait que le travail qu'elles demandent entre dans la classe de la taillanderie et qu'elles exigent une interchangeabilité parfaite des organes. Au nombre des pièces du fronteau de mire on trouve un appareil d'optique qui requiert dans sa fabrication un instrument et un prisme de première qualité pour lesquels

il a fallu créer au Canada un établissement spécial.

● ENCORE DEBOUT!

Depuis le début de la guerre, il n'est arrivé qu'à deux reprises que des documents d'importance militaire ont été perdus dans le transport en Grande-Bretagne.

● Les Boy Scouts

Les Boy Scouts n'ont pas moins que 178 tâches différentes à accomplir pendant la guerre. Plusieurs d'entre eux aident actuellement la marine dans le convoiement des navires marchands.

Article indispensable pour la campagne

Il suffit de deux ou trois balles de ficelle de grosseur moyenne, d'une balle de ficelle plus forte, de 2 1/4 verges de corde et de 2 baguettes.

Le modèle terminé mesure environ 8 pieds, mais vous pouvez bien le faire de la longueur désirée. Pour obtenir une verge de réseau lorsqu'il est étendu dans le sens de la largeur, il faut un brin de 56 pouces de longueur. Ceci vous permettra de calculer facilement la longueur des brins que vous devez couper pour la longueur du hamac que vous voulez faire.

1.—Préparez deux baguettes solides d'environ 1 pouce de diamètre et 28 pouces de longueur. Faire sur chacune de ces baguettes, 20 encoches.

2.—Couper 20 brins de ficelle de 7 à 8 verges de longueur. Replier chaque brin en deux et fixer l'extrémité qui forme une boucle, dans une encoche.

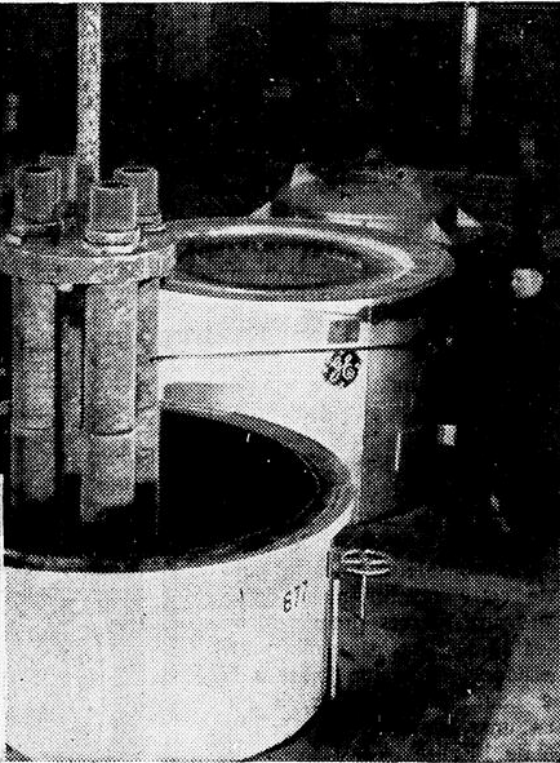
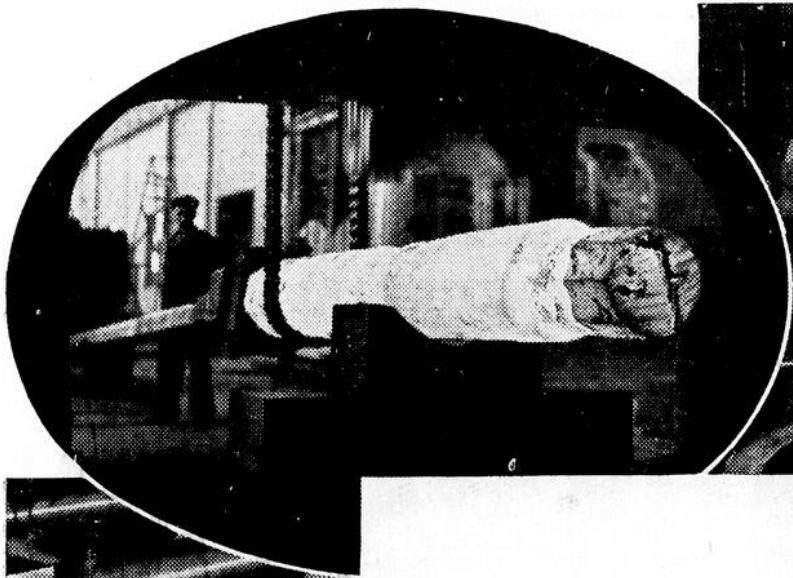
3.—Lorsque tous les brins sont en place, prenez deux brins voisins que vous assemblez en faisant un noeud simple. Les mailles en forme de losanges ont environ 2 pouces de longueur.

4.—Lorsque le filet est terminé, fixez l'extrémité libre de chaque brin sur la deuxième baguette et dans les encoches pour qu'ils ne glissent pas.

5.—Une forte corde est fixée aux extrémités de chaque baguette. De fortes ficelles, attachées à la baguette viennent rejoindre le milieu de la grosse corde, le tout passe dans un anneau de fer que l'on accroche sur le gros clou auquel on suspend chaque extrémité.

● Villages cachés

Les architectes et les entrepreneurs en construction étudient actuellement le projet de bâtir des villages complets dans des endroits cachés où les travailleurs des usines de munitions et d'avions pourront vivre en toute sécurité. Ils seront conduits à ces "nouveaux villages" dans des autobus.



● (Dans l'oval). Le caméra ne put attrapper tout à fait le marteau descendant sur le métal chaud de ce canon à l'usine de Canon des Industries de Sorel Limitée.

● Les canons de fusils doivent être chauffés dans des fours électriques afin de les endurcir pour qu'ils soient plus résistants au combat. On trouve ces grosses batteries de fournaies à la Manufacture de Canons des Industries de Sorel Limitée.

(A gauche) Des canons 25 et des affûts sortent en très grandes quantités aux usines des Industries de Sorel, Limitée.

Notre Feuilleton

L'Homme Qui Vieillit

Par: GEORGES L. TALBOT

(suite)

Ces dernières paroles me troublèrent vivement, et elles laissaient percer un regret momentané dans la pensée du Père Monnier; on eut dit qu'il ressentait aussi, par dessus cet abandon moral des choses de la terre, un attachement à ce souffle de vie, qui nous fait souffrir, murmurer et parfois aussi, aimer. A nouveau, je me pris à regretter ce triste sort que chaque instant rapprochait de nous, fatalité gravée dans ma vie, comme cet adage du désert, qui justifie toutes les infortunes: "C'était écrit..." bien que je fus parvenu à me contenir jusque-là, je ne pus résister plus longtemps à la tristesse qui s'emparait de moi et je versai encore d'abondantes larmes".

Il y a dans l'austère sincérité d'un être une maîtrise que l'on ne peut concevoir lorsqu'on est plein de fougueux élan qui n'a jamais consenti les sacrifices, ni reculé devant les nécessités d'un bonheur pourtant sans perspective. A la vue de cette faiblesse momentanée, je vis passer dans les yeux du saint religieux, une éclair de colère et son front se couvrit de sévérité, mais comme si une éclipse eut tout à coup bouleversé cet orage, l'instant d'après transforma cette figure irritée, en l'image si pleine du pardon et de la miséricorde, qui le caractérisait si bien aux heures de sa vie, où débordé par les haines d'un monde et ployant sous le poids de l'amertume, du remords et du regret, j'allais quérir cette force nouvelle dont j'avais besoin et ces mots de pitié et de pardon, qui me redonnaient la force de relever la tête et de marcher encore le front haut, pour voir une perspective inespérée sourire à mes jours".

"Mon pauvre enfant" continuait-il, "je vous regarde, et serais tenté de pleurer sur vous, et avec vous je ressens aussi cette faiblesse humaine, qui nous enchaîne à ce monde et nous conserve un espoir optimiste jusqu'à l'heure suprême, mais nos pauvres illusions, ne changeront plus rien, et nous sommes la tombée qui ne relève plus. L'homme est faible dans ses convictions, il manque de courage, et il a peu de foi... C'est un bonheur certain qui nous convie vers l'éternité, et à son approche nous reculons. Nous nous refusons à abandonner cette vie qui n'a été qu'une longue suite de désillusions, et nous sommes presque prêts à refuser le bonheur, pour aller affronter de nouvelles déceptions! C'est notre nature, notre cœur, notre vie, nous-mêmes, jusqu'au dernier instant, nous nous persuadons que nous ne mourrons pas, et pourtant, il faudra bien perdre nos illusions, ne pas rester aveugle et songer que si l'on a mis à mort, sans pitié un Souverain et une Reine devant qui, l'on s'inclinait jusqu'à terre, il n'y a pas encore longtemps, il est certain que de vils sujets comme vous et moi, ne serons pas épargnés."

Mon fils, votre dernière oeuvre vous condamne devant les hommes d'aujourd'hui et vous justifie devant Dieu et devant la postérité. Dieu soit loué, qu'il vous ait inspiré de rester sur le sentier de la tradition et vos efforts pour prêcher le respect de Dieu et des autorités établies depuis toujours, prouvent combien vous aimez Dieu et combien il a Lui aussi aimé.

Vous mourrez pour la bonne cau-

se, tandis que des milliers d'autres vont porter leur tête sur l'échafaud, pour soutenir une chimère, une illusion, et une appréhension d'égalité, fraternité et liberté, qui n'existeront jamais, car il y aura toujours des pauvres et des riches, des puissants et des humbles parmi les hommes, et cette nécessité attachée à notre condition d'être anéanti à tout jamais la possibilité qu'il y ait un jour, cette conception de bien-être humain qui bouleverse ce siècle, et qui fait de nous les martyrs d'une idéologie, cependant, que contrairement à ces fidèles de la primitive Eglise qui recherchaient le martyr, nous nous y refusons et nous ne voulons pas même entrevoir le fait qui va s'accomplir. Et pour quelles raisons, nous refusons-nous à suivre la volonté de Dieu qui nous appelle vers Lui?"

Pour vous, mon fils, est-ce la honte humaine? Mais personne ne vous connaît ici-bas, seul, ignoré, orphelin, vous vivez en ce monde et nulle trace de votre passage ne subsistera sur la terre, et d'ailleurs, pour le Juste, quelle crainte y aurait-il à mourir innocent? Ignorez-vous que l'échafaud pour l'homme qui en est la victime injustement, c'est le gain d'une immortalité, tant terrestre que céleste, même sur la terre, les siècles vous donneront raison et justice sera rendue à votre mémoire, les hommes approuveront votre clairvoyance au milieu de la mêlée générale, et peut-être, un jour, verrez-vous votre nom couronné d'une gloire immortelle et d'un respect qui n'est dû qu'aux hommes illustres.

Donc, mon fils, éloignez de vous ces faiblesses humaines, soyez homme devant la mort, dites-vous qu'il y aura la résurrection des bienheureux et une vie meilleure pour nous dans l'éternité prochaine, marchez d'un pas résolu; dans cet abandon de la terre pour Dieu, où tous les hommes devant la mort ont trouvé la force et la résignation dont ils avaient besoin pour affronter la fin; ne craignez pas de paraître devant le Tout-Puissant, car sa miséricorde est infinie et il en atteste lui-même en nous disant: "Je veux la miséricorde et non le sacrifice".

"Nous serons, mon frère, appelés à suivre Jésus dans son douloureux sacrifice. On ignorait que dans cette vieille terre de France, civilisée et pacifiée par tant de siècles, il y aurait encore des martyrs, du désordre civil et de la haine de Dieu, car si l'on considère toutes les causes de cette révolution et qu'on remonte aux sources premières, on en vient à la conclusion que seule la méchanceté humaine jointe à la haine pour son Créateur, a pu amener un tel massacre sur la fille aimée de l'Eglise.

Comme le Christ, nous devons pardonner à nos bourreaux, car il est certain que Dieu ait ses vues en permettant que des hommes se rendent coupables de tels horreurs. Il serait inutile de vouloir en percer le mystère, mais demain, nous le pénétrons et nous bénirons sa Toute-Puissance divine, d'avoir permis qu'un sort aussi malheureux fut le nôtre.

(à suivre)

Petit Courrier d'Europe

Russie

Sera-ce le "quistling" de l'Ukraine?

Odessa. — Le conflit germano-russe remet en lumière les prétentions d'un soi-disant prince Razunowski, Ukrainien de descendance autrichienne, qui aspire depuis quelques années, grâce aux promesses d'Hitler, à jouer le rôle d'ataman dans un nouvel Etat qu'on appellerait Grande-Ukraine. Le "prince" dont le véritable nom est Jacob Makohin est né à Vienne il y a 55 ans. Il fut en service dans l'armée autrichienne pendant la Grande-Guerre, puis il vint au Canada et s'enfuit ensuite en Floride avec la caisse de la société patriotique qu'il avait fondée dans l'ouest canadien. Cet escroc et aventurier est prêt à accepter à n'importe quelles conditions le pouvoir qu'on lui promet de temps à autre lors de ses visites au fuhrer à Berchtesgaden.

Avant septembre 1939, les territoires habités en majorité par les Ukrainiens ou petits Russiens, se divisaient entre la Russie, la Pologne, la Tchécoslovaquie et la Roumanie. On comptait 44 millions d'Ukrainiens en Russie; sept millions en Pologne, un million et demi en Roumanie et un demi-million en Tchécoslovaquie.

Mannequins en parachute

Tachkent. — De grandes manœuvres pour parachutistes ont eu lieu récemment dans cette région d'Asie centrale. Les Russes ont pratiqué l'assaut par surprise sur les aérodromes ennemis, les postes de signalisation et autres endroits stratégiques. La grande innovation dans cette tactique, qu'ils ont été les premiers à mettre au point, consiste à échapper des milliers de mannequins du haut des airs, afin de détourner l'attention des agresseurs et de mieux faire porter leurs contre-offensives. Parmi les experts parachutistes, il s'en trouve qui ont à

leur crédit environ 200 sauts à diverses altitudes.

Gibraltar

Glorieux anniversaire

Gibraltar. — C'est au pied du roc célèbre que la Marine Française Libre a pris naissance, le 28 juin 1940, date mémorable où le vice-amiral Muselier réussit à grouper quelques bâtiments de guerre et de commerce français dont les équipages étaient désireux d'échapper à la honte de la capitulation. "Arrivé le 30 juin à Londres", disait récemment le commandant des Forces Navales Françaises Libres en faisant le récit de ces événements, "je me suis placé immédiatement sous les ordres du Général de Gaulle. J'espérais alors qu'une grande partie de la flotte française pourrait nous rallier. Vous savez par suite de quelles circonstances, mes camarades qui, le 19 juin, avaient reçu l'ordre de l'Amiral de la Flotte de continuer la lutte, ont obéi aux contre-ordres successifs de leur chef hiérarchique qui n'était plus libre et se sont laissé gagner par une propagande habile, perfide, et, j'en suis convaincu en conscience, contraire à l'honneur et aux véritables intérêts de la nation".

"Un de mes premiers ordres, ajoute le vice-amiral Muselier, "du 2 juillet, si j'ai bonne mémoire, ordre qui fut radiodiffusé, précisa que les bâtiments des Forces Navales Françaises Libres porteraient à la poupe les couleurs nationales françaises et à la proue un pavillon carré bleu, orné d'une Croix de Lorraine rouge; et ce fut l'origine de l'insigne du mouvement de la France Libre. Pourquoi j'ai choisi la Croix de Lorraine? ... Parce qu'il fallait un emblème en opposition à la Croix gammée... et parce que j'ai voulu penser à mon père qui était Lorrain".

IL Y EN A D'AUTRES....

Il est remarquable que ce soit rarement un Canadien français qui se trouve à la tête des organisations lauriennes ultra-nationalistes. Mais, n'est-ce pas, on parle d'autant mieux de la Race qu'on n'en est pas! Ainsi, c'est un Canadien belge, G.-R. Gillet, qui était président des Ligues des Patriotes, à Québec...

Ce monsieur ayant enfreint les règlements de la Défense du Canada a été mis sous arrêts la semaine dernière par la Gendarmerie royale.

Voilà qui est bien.

Mais il ne manque pas de personnes plus dangereuses que ce M. Gillet, mieux placées que lui pour saboter notre effort de guerre, et qui nous ont fait à date infiniment plus de tort.

Est-ce que les autorités se décideront à sévir aussi contre ces personnes, quels que soient leur rang et leur nom?

Grande-Bretagne

Les communications impériales

Londres. — La guerre a rompu nombre de moyens de communication très élaborés qui existaient, en temps de paix, entre Londres, la métropole, et les colonies. Avant la guerre, le Colonial Office envoyait de gros courriers par paquebots-postes. On comptait à ce moment environ 18,000 câblogrammes et télégrammes par année. Depuis le début des hostilités, le nombre des communications par câble et par sans-fil atteint 67,000 par année, et, à l'heure actuelle, on les envoie à raison de 1,300 par semaine. Le coût de ces communications s'élevait auparavant à 10,000 livres sterling; il a atteint l'an dernier le chiffre imposant de 77,000 livres sterling. L'administration en a par-tout été accélérée.

Boissons de choix!



La Bière
et le Porter

CHAMPLAIN

sont fabriqués par la seule brasserie
indépendante canadienne-française

Donnez-leur
votre préférence

EN VENTE A QUEBEC, MONTREAL ET DANS TOUTE LA PROVINCE



POUR PROTEGER LA RECOLTE CONTRE LES PUCERONS

Les pucerons, que l'on appelle aussi poux des plantes, sont des insectes à corps mou que l'on trouve souvent en essaims sur toutes sortes de plantes dont ils se nourrissent. Leur couleur varie beaucoup; il y en a des blancs, des verts, des bleus, des rouges et des noirs. Il est beaucoup plus facile de s'en rendre maître au commencement de l'invasion lorsqu'ils sont peu nombreux que plus tard lorsqu'ils se sont multipliés et qu'ils sont protégés contre les poussières ou les pulvérisations par le recroquevillement des feuilles sur lesquelles ils se nourrissent.

Le moyen le plus facile de combattre les pucerons est de pulvériser les plantes avec une solution de sulfate de nicotine dans de l'eau (40 pour cent de sulfate de nicotine), à laquelle on ajoute une petite quantité de savon à linge. La nicotine s'emploie dans la proportion de trois huitièmes d'une chopine pour 40 gallons d'eau; on y ajoute deux à trois livres de savon. Pour de petites quantités, on met deux cuillerées à thé de nicotine dans un gallon d'eau savonneuse; on applique la pulvérisation pendant une

journée calme et chaude et on inonde aussi bien l'endroit que l'envers des feuilles pour bien atteindre les insectes.

Pour protéger les récoltes, il faut employer au moins 100 gallons de pulvérisation à chaque application. Deux ou trois applications sont nécessaires à intervalles d'une semaine pour détruire tous les insectes. Quand on achète du sulfate de nicotine en quantité, il est bon d'insister pour avoir de gros contenants de préférence à de petites bouteilles ou boîtes, car cet ingrédient coûte beaucoup moins cher quand on l'achète en grosse quantité.

Les pulvérisations de pyrèthre sont de plus en plus employées pour détruire les pucerons, dit M. Alan G. Dustan, de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture. Elles peuvent remplacer les pulvérisations de nicotine si le producteur le désire. Il existe un grand nombre d'excellents concentrés commerciaux de pyrèthre, que l'on peut se procurer chez les grainetiers ou aux pharmacies. Des instructions détaillées sur la dilution et le mode d'emploi sont données sur le contenant.

LES VOLAILLES CANADIENNES DANS LE SUD-AFRIQUE

Deux paquets de poulettes Rock Barrées expédiés du Canada à l'Etat Libre d'Orange, Sud-Afrique, en l'automne de 1940, ont établi un record de ponte malgré le long voyage sur l'océan. Leur propriétaire au Sud-Afrique, a fait rapport à la Division des bestiaux et des volailles du Ministère fédéral de l'Agriculture que les oiseaux étaient arrivés en excellent état.

Quatre jours après leur arrivée, deux poulettes ont commencé à pondre. Au bout de six jours toutes poulaient et ont continué à le faire. Dans les 49 jours suivants, elles ont pondue en moyenne 43 oeufs chacune, soit une production

de près de 90 pour cent. La capacité d'éclosion de ces oeufs était aussi exceptionnellement élevée. On a reçu dernièrement des demandes de la Jamaïque et de Trinité pour des volailles élevées au Canada. La Jamaïque désire avoir deux parquets; la Trinité, un nombre non spécifié. Cette dernière demande est le résultat d'une expédition faite il y a deux ans par le Canada et qui avait fort bien réussi.

Le nombre de porcs classés au Canada pendant les cinq premiers mois de 1941 (janvier-mai) est de 2,510,235, en augmentation de 510,990, contre 1,999,245 pendant les mois correspondants de 1940.

CONSERVER LA QUALITE DES OEUFS

Les oeufs, qui sont une nourriture essentielle, sont aussi l'une des plus périssables. Les oeufs produits dans de bonnes conditions ont une qualité sans égale, mais cette qualité se perd vite s'ils sont conservés et traités sans soins avant d'être remis au consommateur. Le producteur n'est pas le seul responsable du maintien de la qualité des oeufs. Tous ceux par les mains desquels les oeufs passent, du producteur jusqu'au consommateur, ont leur part de responsabilité.

La nourriture et le soin de la basse-cour sont des éléments importants dans la production d'oeufs de choix, mais il reste encore beaucoup à faire après la ponte car les oeufs se détériorent vite quand ils sont négligés. Par exemple, les oeufs sales se gâtent rapidement, les oeufs non refroidis après la levée, les oeufs

secoués au cours du transport, ou ceux qui sont conservés à une mauvaise température et à un mauvais degré d'humidité perdent bientôt la qualité de la Catégorie A. Conserver la qualité des oeufs c'est épargner de l'argent. Pour cette raison, l'Office du ravitaillement en produits agricoles a publié un feuillet spécial (série de la production en temps de guerre No 57) sur la "Conservation de la qualité des oeufs". Tous les principaux moyens à prendre pour produire des oeufs de haute qualité et pour maintenir cette haute qualité sont clairement indiqués — nourriture, soin des poules et des oeufs, effet de l'humidité et de la température. On peut se procurer ce feuillet en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

LES FEUX DE FORETS RUINENT LES FORCES DU CANADA DANS SON EFFORT DE GUERRE

par le Major-Général l'Honorable Eugène Fiset, Lieutenant-Gouverneur de Québec

Les feux de forêts, comme ailleurs au Canada, ont semé la destruction à un degré immense durant les mois de mai et juin cette année. Aucune ressource naturelle répand aussi largement ses bénéfices que la forêt. Quelle que soit la région où une surface boisée s'enflamme, la province entière participe à cette tragédie et inévitablement se ressent de cette perte économique.

En cette année de guerre, les forêts de la Province de Québec sont un héritage qu'il faut garder jalousement contre toutes menaces. Pas un seul acre de nos forêts ne peut être sacrifié pour être réduit en cendres et charbon de bois. Quand des particuliers travaillent ou voyagent dans la forêt et allument par leur négligence une région boisée, un grand tort est fait à tous les citoyens ainsi qu'à la Province et au Dominion. Peu de feux de forêts surviendraient si chaque personne apportait à sa conduite le même sens-commun qu'elle applique instinctivement lorsque dans l'entourage de sa demeure et de sa ville.

Des milliers d'hommes ont été appelés durant les dernières semaines à combattre les actes insoucients d'une poignée de personnes assez irréfléchies pour causer un tort général à leur province natale. Une telle conduite n'apporte aucun profit à ces personnes criminelles et elles se voient condamnées par toutes les classes de la civilisation.

Je suis heureux de faire appel à tous ceux qui apprécient le bien-être du peuple de Québec à être vigilant et actif dans la prévention des feux de forêts tout particulièrement durant les quelques mois que nous avons encore à traverser et qui sont très dangereux aux incendies.

FIN DE CONVERSATION

—Oui, mon cher, il m'a appelé imbécile!

—Il a eu tort.

—Mais il a reconnu ensuite qu'il s'était trompé.

L'ami, qui n'a pas écouté:

—Il a eu tort, il a eu tort.

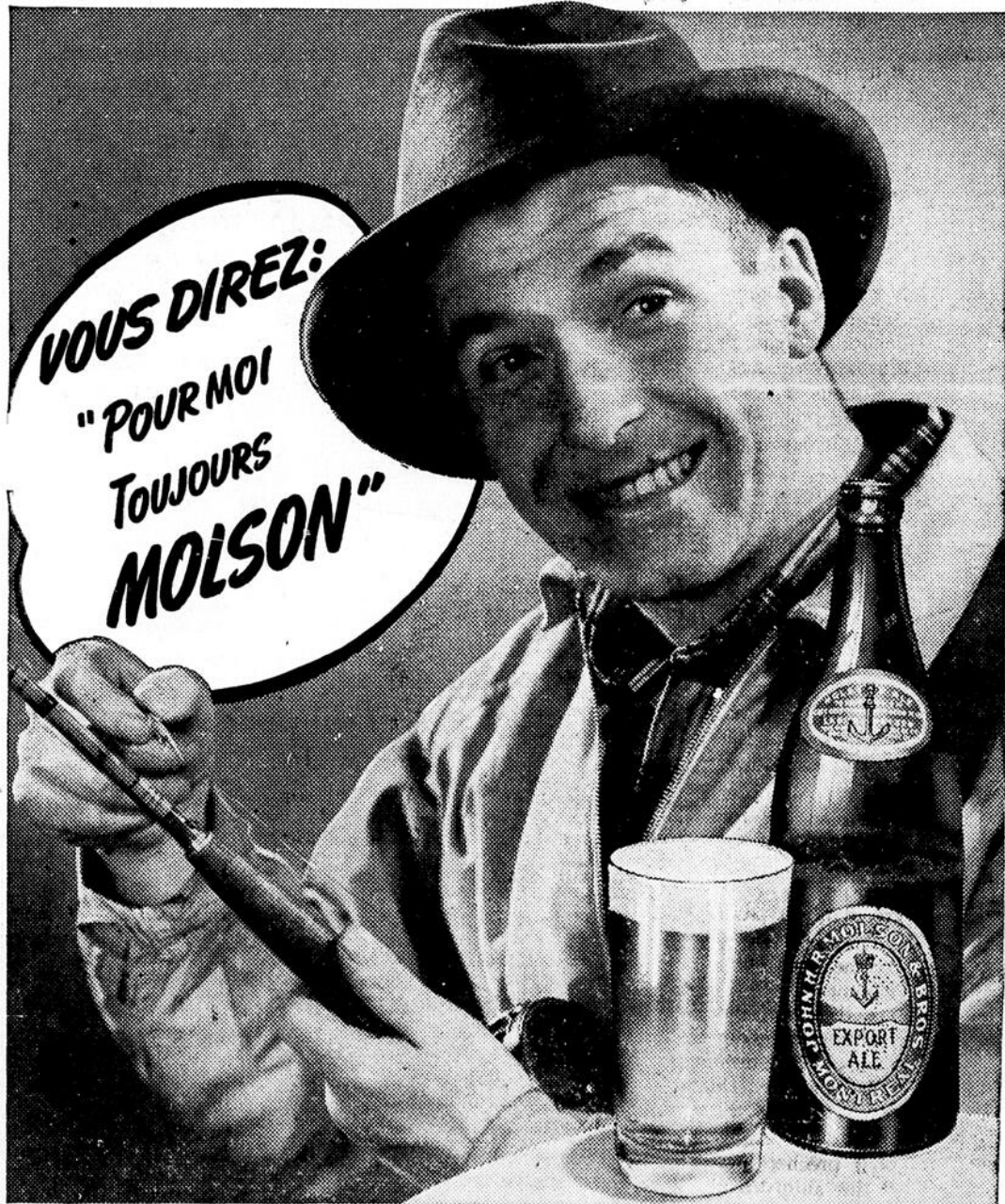
PRIME A FROMAGE

"Il ne sera payé aucune prime sur les fromages qui ont été fabriqués en contravention à l'un ou l'autre des arrêtés de l'Office des produits laitiers". C'est là un amendement à l'arrêté en conseil du 6 juin 1941 à la Loi sur l'amélioration du fromage et des fromageries touchant le paiement des primes sur le fromage pointant 93 points ou plus.

QUEBEC POWER COMPANY

A une assemblée des administrateurs de la Quebec Power Company, tenue ce jour, un dividende de vingt-cinq cents (25c) par action a été déclaré sur les actions ordinaires, sans valeur nominale, de la compagnie pour le trimestre terminant le 30 juin 1941, payable le 25 août 1941 aux actionnaires inscrits sur les registres en date du 22 juillet 1941.

QUE LE POISSON MORDE OU NON



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

CORPORATION DES AGRONOMES DU QUEBEC

L'assemblée générale de la Corporation des Agronomes du Québec, réunie à Ste-Anne-de-la-Pocatière, les 27 et 28 juin 1941, a adopté à l'unanimité les résolutions suivantes :

(1) Commission du Service civil Provincial: La Corporation des Agronomes du Québec exprime le vœu que le gouvernement provincial crée une commission du service civil.

(2) Enseignement agricole: Considérant que le développement d'un pays est intimement lié au degré d'instruction du cultivateur; considérant que l'enseignement agricole n'est efficace qu'autant qu'il repose sur un enseignement primaire solide;

Il est suggéré que le gouvernement de la province de Québec s'efforce dès maintenant, par des mesures énergiques, de rendre l'enseignement primaire plus efficace et plus attrayant, pour que les jeunes ruraux puissent acquérir le goût de l'étude et le conserver après leur sortie de l'école.

(3) Formation agricole des recrues: Considérant la nécessité d'empêcher que les jeunes ruraux faisant partie de l'armée ne perdent contact avec leur milieu habituel et ne deviennent des déracinés; considérant la nécessité d'occuper utilement leurs loisirs et de perfectionner leur savoir;

La Corporation des Agronomes du Québec prie l'Etat d'organiser des cours d'entraînement agricole au bénéfice de tous les militaires de provenance rurale, durant la période au cours de laquelle ils sont sous les armes.

(4) Technologie agricole: Considérant le rôle très important que peut jouer l'agronome dans la trans-

formation industrielle des produits agricoles;

La Corporation des Agronomes du Québec souhaite que les écoles d'agriculture poussent davantage l'enseignement de la technologie, spécialement pour ce qui est des plantes industrielles.

(5) Bourses d'étude: Considérant que les agronomes, possédant une formation supérieure, procurent à l'Etat des avantages très précieux; considérant la nécessité d'augmenter le nombre des agronomes spécialisés, des professeurs et chercheurs;

La Corporation des Agronomes du Québec prie instamment les autorités du Ministère de l'Agriculture de continuer à accorder chaque année des bourses de plus en plus nombreuses pour la poursuite d'études supérieures.

(6) Société de Conservation: Attendu que l'exécution d'un vaste programme de conservation aiderait pour beaucoup à utiliser les démolis après la guerre;

La Corporation des Agronomes du Québec se déclare prête à collaborer avec la Société de Conservation pour l'aider à élaborer un programme qui convienne aux besoins du Québec.

(7) Problèmes agricoles de guerre et d'après-guerre: L'assemblée générale prie le Conseil de la Corporation de former un comité permanent qui devra approfondir les problèmes agricoles de guerre et d'après-guerre.

(8) Esprit de solidarité: La Corporation des Agronomes du Québec exprime le vœu que continué de s'intensifier l'esprit de corps qui s'est si bien manifesté au cours de la présente convention.

LITANIES DES VIEUX GARÇONS

Saint-André, je voudrais me marier.

Saint-Barnabé, je n'ai pas encore trouvé.

Saint-Thaddée, j'ai pourtant bien cherché.

Saint-Thomas, je ne resterai pas là.

Saint-Jean, je m'en vais au-devant.

Saint-Mathieu, cela est ennuyeux.

Saint-Benoît, personne ne veut de moi.

Saint-Eloi, je ne ferai pas de choix.

Saint-Simon, il faut que je reste vieux garçon.

Saint-Protais, je me soumetts.

Saint-Ovide, j'ai la cervelle vide.

Saint-Louis de Gonzague, il faut que je m'enrage.

Saint-Laurent, je suis encore sur les rangs.

Saint-Damien, cela ne me sert à rien.

Saint-Jérôme, j'en ai toute la peau jaune.

Saint-Sylvestre, j'en ai déjà perdu le reste.

Sainte-Agathe, je viens d'attraper la gratte.

Saint-Docteur, venez je me meurs.

Saint-Bernard, me voilà mort.

Saint-Nicholas, ne faites pas comme cela.

ORAISON

Si je suis vieux garçon, cela n'a pas dépendu de moi. J'ai bien cherché et je n'ai pu trouver. J'aurais voulu me faire aimer et j'ai toujours été rebuté; vous, ne faites pas comme moi la vie est trop lourde et trop ennuyeuse par moment. Il faut toujours mourir comme des enrégés. Ayez pitié des lamentations de ce pauvre vieux garçon et ne faites pas comme lui.

Ainsi-soit-il.

Triste fin d'un vieux garçon.

LETTRE A PROSPER

Mon cher Prosper,

Les blés poussent en Ukraine, aussi beaux que dans la province de Québec, car les terres y sont riches et de même composition que chez nous. Pourtant, ces blés seront peut-être moissonnés par d'autres mains que celles qui les ont plantés. Si ce sont les mêmes mains qu'à l'époque de l'ensemencement qui les coupent, c'est qu'elles seront sous les chaînes de l'esclavage, à moins qu'elles n'aient repoussé l'invasisseur nazi...

Car les Russes, mon cher Prosper, ont pris un risque terrible: celui d'avoir cru aux promesses hitlériennes, et de n'avoir point combattu le Nazi sur son propre sol, alors que c'en était encore temps.

Ceci me fait réfléchir. Hitler et ses lieutenants ont souvent nié publiquement toute intention d'attaquer l'Amérique, exactement comme ils nièrent toute intention hostile à l'égard de la Russie, lors du pacte de non-agression germano-soviétique. Tu connais la suite...

Il ne faut pas que cette sanglante séquelle traverse l'océan Atlantique, comme elle a franchi les autres espaces la séparant de ses convoitises. Il ne faut pas, Prosper, que les blés canadiens connaissent d'autres managements que les nôtres.

Les gens responsables: entre autres Son Eminence le cardinal Villeneuve et M. Adélard Godbout, premier ministre de notre province, se font l'écho du gouvernement fédéral. Le pays a besoin de volontaires pour aller combattre Hitler outre-mer, avant qu'il fasse au Canada le sort de la Russie.

L'Etat ne veut pas établir la conscription, car il reconnaît que les armées de volontaires sont les meilleures du monde, mais encore faut-il en remplir les cadres. Certaines phrases prononcées jadis ont été détournées de leur sens. Il a été dit, par exemple: "Nous avons besoin de moteurs et de matériel de guerre, mais nullement de soldats..." Ceci est faux désormais, même si certains mauvais patriotes continuent à te le souffler à l'oreille. Le Canada a besoin de soldats, de beaucoup de soldats, pour aller le défendre à la base des tentacules du peuple.

Notre peuple est un peuple de soldats. Pourquoi se laisser bernier par la propagande isolationniste? Franchement, dans le tréfonds de notre âme, trouvons-nous si redoutable de porter l'uniforme?

Les recrues canadiennes-françaises que je vois dans le service actif, par milliers, me répondent sans parler.

Sais-tu ce qui paraît mieux en uniforme qu'un gars du Québec? Ce sont deux gars du Québec en uniforme!

Ils paraissent mieux, en tous cas, que sous la casaque des chiourmes menées au travail par les chemises brunes. Demande-le donc à nos cousins les Français...

Et, changement de propos, les récoltes poussent bien. Elles seront à nous, du moins jusqu'à ce que nous prévenions les émissaires de l'Ordre nouveau de venir les prendre...

Je te souhaite le contraire, Damase.

● Accident à Ste-Anne: deux blessées

Deux jeunes filles, mesdemoiselles Gemma Côté et Cécile Fortin, ont été légèrement blessées, lundi dernier, vers 11 heures, au cours d'un accident d'automobile survenu dans le village de Ste-Anne. Cet accident s'est produit alors qu'une automobile appartenant à M. Welle St-Hilaire est entrée en collision avec l'automobile américaine de M. W. Kelley, de Vt.

LE MEILLEUR GENIEVRE (GIN) DISTILLÉ AU CANADA



● LE GENERAL DE GAULLE A DAMAS

Le 24 juin, le général de Gaulle, s'est rendu à Damas. Il a été reçu par le général Catroux et le général Legentilhomme. Le 25 juin, dans la matinée, accompagné du général Catroux, le général de Gaulle a rendu visite aux troupes sur leurs positions. Il leur adressa les paroles suivantes: "La France Libre combat dans sa force et sa volonté de vaincre mais aussi dans son amitié indéfectible pour la noble nation syrienne."

"La France Libre a proclamé l'indépendance de la Syrie. Il s'agit que cette indépendance syrienne devienne au plus tôt une réalité. Le général Catroux procédera aux premières mesures et démarches nécessaires dès que la Crise actuelle sera terminée, c'est-à-dire, je pense, dans un très proche avenir."

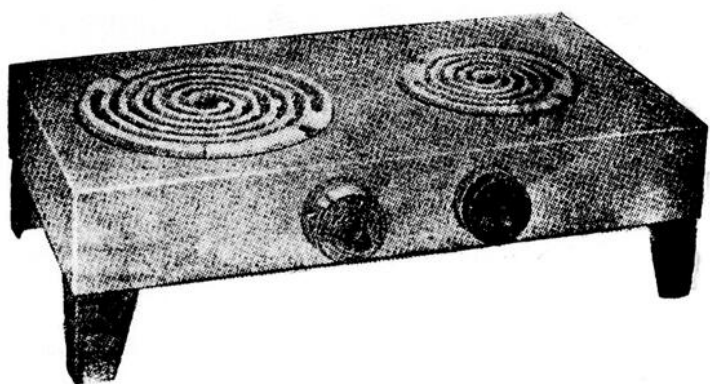
"Il m'a suffi de prendre avec Damas un premier et rapide contact pour sentir que la France et la Syrie, au milieu de cruelles vicissitudes, marchent vers le même idéal."

"L'alliance franco-syrienne comptera dans la victoire mondiale de la liberté".

● Pour s'instruire

Plus d'un billion de copies de la Bible ont été imprimées... Une quarantaine de tributaires du Mississippi sont navigables... La ville de Magellan, au Chili, est la ville située le plus au sud du monde entier... Le rationnement de la gasoline en Angleterre permet à un automobiliste de parcourir un trajet de 200 milles par mois... Le fameux régiment de la maison du roi, les Grenadiers Guards, est maintenant mécanisé... La couronne nuptiale des anciennes impératrices de Russie, maintenant aux Etats-Unis, contient 1,529 diamants.

FACILE A UTILISER



Un réchaud électrique, tel qu'illustré, est propre, économique et facile à utiliser. Il convient partout, se déplace aisément et donne une chaleur rapide quand vous en avez besoin. C'est l'appareil électrique idéal pour la saison d'été.

Voyez votre marchand d'appareils électriques

ou

LA COMPAGNIE QUEBEC POWER

L'économie et l'efficacité de nos services les rendent de plus en plus populaires.